

OCTOBRE 2002
 VOLUME DIX-NEUF
 NUMÉRO QUATRE

« Nous nous sommes aperçus que la façon de demeurer un membre productif et responsable de la société est de faire passer notre rétablissement en premier. NA peut survivre sans nous, mais nous ne pouvons pas survivre sans NA. »

Narcotiques Anonymes (Texte de base), p. 131

Pratiquer les principes

Comment nous vivons le programme

Plusieurs formules de NA font référence au concept de « vivre le programme ». Ces formules sont aussi nombreuses, variées et hautes en couleur que les membres de notre programme. Partout dans le monde, en réunion, à tout moment, nous pouvons entendre « J'essaie de pratiquer de mon mieux ces principes dans tous les domaines de ma vie », ou « Juste pour aujourd'hui, je suis dans la solution », ou bien encore « Je sais qu'il faut que j'adapte ma vie au programme, et non pas le programme à ma vie. »

Apprendre à vivre le programme de Narcotiques Anonymes fait partie du fondement de notre rétablissement au même titre que de ne pas consommer de drogues un jour à la fois. Mais que veut *vraiment* dire « vivre le programme » ?

Les histoires personnelles dans ce numéro constituent un tribut à la force de ce programme simple. Encore et encore, grâce à l'expérience de chaque membre, nous observons que « vivre le programme » est davantage qu'un chapitre de notre Texte de Base ou le titre d'une brochure.

Vivre le programme consiste dans le courage, la foi et la bonne volonté d'avancer quoiqu'il arrive. Vivre le programme consiste à être confronté aux horreurs les plus absurdes de la vie et à ne pas abandonner. Vivre le programme nous permet de prendre part activement à la vie et à tout ce qu'elle apporte.

NA nous offre le choix sur la façon dont nous voulons poursuivre notre nouvelle vie. Rester abstinentes et travailler les étapes nous donne la liberté de faire ce choix. Il nous est donné à tous une deuxième chance pour vivre une vie qui pourra aller au-delà des rêves que nous avons pu avoir. Il nous appartient de savoir si nous voulons saisir cette chance et vivre.

« Juste pour aujourd'hui je serai sans crainte, mes pensées se concentreront sur mes nouveaux amis, des gens qui ne consomment plus et qui ont trouvé un nouveau mode de vie. Aussi longtemps que je suivrai cette voie, je n'aurai rien à craindre. »

Pratiquer les principes	1
Courrier des lecteurs...	2
Vivre le programme	3
NA : Un programme quotidien	5
Quel programme travaillez-vous ?	6
NA égale vie !	7
Sur le bon chemin	9
Un programme d'humilité	9
Rester clean quoiqu'il arrive	9
Faire « partie de »	11
Sur le service	12
Trouver un foyer	13
NA a été très bon avec moi...	13
Une image vaut mille mots	13
Pourquoi sommes-nous ici ?	16
Henri de H&P	15
San Diego	17
50 ^{ème} Anniversaire/CMNA 30	18
CRH (HRP)	20
Calendrier	21
Mise à jour des produits du BSM	24
Groupe d'appartenance	24

DANS CE NUMÉRO



LA
REVUE INTERNATIONALE
DE
NARCOTIQUES ANONYMES

RÉDACTRICE

Nancy Schenck

RÉVISION ET CORRECTION

David Fulk
Lee Manchester

TYPOGRAPHIE ET CONCEPTION

David Mizrahi

COORDONNATRICE DE LA PRODUCTION

Fatia Birault

CONSEIL CONSULTATIF DE RÉDACTION

Susan C., Dana H., Marc S., Sheryl L.

World Service Office

PO Box 9999
Van Nuys, CA 91409 USA
Téléphone : (818) 773-9999
Télécopieur : (818) 700-0700
Site Web : www.na.org

The NA Way Magazine accueille la participation de ses lecteurs. Vous êtes invités à échanger avec la fraternité de NA par l'entremise de notre revue trimestrielle internationale. Faites-nous parvenir votre expérience de rétablissement, vos vues sur toute matière concernant NA, vos articles. Tous les manuscrits soumis deviennent la propriété des Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, inc. Abonnements, services de rédaction et d'affaires : PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

The NA Way Magazine présente les expériences et opinions de membres individuels de Narcotiques Anonymes. Les opinions exprimées ne sont pas celles de Narcotiques Anonymes dans son ensemble et le fait qu'un texte soit publié ne sous-entend pas que l'endossement Narcotiques Anonymes, le NA Way Magazine ou les Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, Inc. *The NA Way Magazine*, (ISSN 1046-5421). *The NA Way* and Narcotics Anonymous are registered trademarks of Narcotics Anonymous World Services, Inc. *The NA Way Magazine* is published quarterly by Narcotics Anonymous World Services, Inc., 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311. Periodical postage is paid at Chatsworth, CA and at additional entry points. **POSTMASTER:** Please send address changes to *The NA Way Magazine*, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

Courrier des lecteurs...

Au sujet de l'article « **Comment partager** »
(« The NA Way Magazine », avril 2002, Vol. 19, N° 2)

Cher NA Way,

Je ne sais pas comment exprimer ce que je ressens, si ce n'est en disant que je suis scandalisé ! Je suis vraiment inquiet pour le nouveau ou toute autre personne qui se présente avec un problème qui n'a aucun rapport avec le sujet au Groupe d'Appartenance des Errants du vendredi soir du Maryland, sans mentionner le dépendant qui arrive en retard et qui a réellement besoin de partager. Cela fait plusieurs années que je viens, et je n'ai jamais assisté à autant d'égoïsme. Je vais tenter d'adresser chacune de leurs idées dans l'ordre.

Pour commencer, je ne crois pas qu'il existe une façon « correcte » de partager, du moment que je partage honnêtement.

- ◆ Je suis d'accord avec le fait que les gens devraient être conscients du désir de partager de ceux qui les entourent et ne pas monopoliser le temps de parole.
- ◆ Parfois — en fait, la plupart du temps — quand j'ai un problème et que je me rends en réunion, c'est parce que je n'en connais pas la solution et que je recherche l'expérience, la force et l'espoir de ceux qui ont pu rencontrer une situation semblable.
- ◆ A certains moments, spécialement lorsque mes émotions me font souffrir, je ne me sens pas très spirituel et, quelles qu'en soient les raisons, je suis incapable d'être la personne spirituelle que je devrais être.
- ◆ J'ai eu la chance de voyager, et dans de nombreuses réunions de part le monde le modérateur ne désigne pas les personnes qui vont partager. Chacun se lance et attend son tour. Ce n'est pas à moi de dire qui a besoin ou qui a le désir de partager, et qui ne l'a pas.
- ◆ Ce n'est vraiment pas un problème de partager brièvement.
- ◆ Une réunion de NA est une poubelle à ordures si c'est ce que je porte en moi à ce moment-là. Je me rends en réunion avec ce que j'ai en moi. Parfois c'est l'expérience, la force et l'espoir ; parfois c'est la douleur, l'accablement et la misère. Cela dépend de mon application à mettre le programme en œuvre dans tous les domaines de ma vie, et celle-ci varie d'un jour à l'autre.

suite à la page 10

Note de l'Éditeur : Sur la page de garde du numéro de juillet 2002 (Vol. 19, N° 3), « L'Anonymat », j'ai mentionné que nous comptons actuellement 125.000 abonnés à *The NA Way*. Nous avons effectivement envoyé 125.000 exemplaires en 2001 ; toutefois, ce chiffre se rapportait à l'année entière. Nous comptons approximativement 29.500 abonnés, le magazine étant trimestriel. S'il vous plaît, excusez mon enthousiasme !

Les lettres de tous les lecteurs du *NA Way Magazine* sont les bienvenues. Elles peuvent exprimer des commentaires sur n'importe quel article paru dans le *NA Way* ou simplement un point de vue sur un sujet d'inquiétude dans la fraternité de NA. Elles ne devraient pas excéder 250 mots et nous nous réservons le droit de les réviser. Toutes les lettres doivent être signées et inclure une adresse et un numéro de téléphone valides. Les prénoms suivis de l'initiale du nom seront utilisés comme signature à moins que l'auteur ne demande l'anonymat.

The NA Way Magazine, publié en anglais, français, allemand, portugais et espagnol est la revue des membres de Narcotiques Anonymes. Elle a pour mission de leur fournir de l'information sur le rétablissement et les services, ciblant les questions et événements qui sont d'actualité pour les membres du monde entier, ainsi qu'un calendrier des principaux événements de NA. De concert avec cette mission, l'équipe de rédaction est dédiée à la production d'une revue qui permettra aux membres du monde entier de s'exprimer ouvertement, les tiendra au courant de ce qui se passe dans les services et les informera des congrès à venir. Avant tout, la revue se veut une célébration de notre message de rétablissement qui s'énonce comme suit : « un dépendant, n'importe quel dépendant, peut arrêter de consommer de la drogue, perdre le désir de consommer et trouver un nouveau mode de vie ».

Vivre le programme

Réflexions sur 20 ans dans NA

Je suis devenu abstinent dans Narcotiques Anonymes au Wisconsin le 8 juillet 1982. J'avais 21 ans à l'époque et très peur d'aller en prison. Mon avocat m'a déclaré que si j'arrêtais de consommer toute drogue, incluant la marijuana, j'avais une chance de ne pas m'y retrouver. Il m'a dit aussi d'aller dans un centre de traitement pour la dépendance, de me soumettre à des tests d'urine et d'assister à des réunions de NA.

Je suis venu à NA pour me sortir du pétrin. Je n'avais aucune idée à quel point NA allait changer ma vie.

Ma première réunion de NA

Je suis allé à ma première réunion de NA lors de mon séjour au centre de traitement. Trois ou quatre membres de NA étaient présents en plus de moi-même et de trois autres résidents du centre. Lorsque j'ai entendu « Notre vie entière et toutes nos pensées étaient centrées sur la drogue sous une forme ou une autre : s'en procurer, en consommer et chercher les moyens pour en obtenir davantage. », je me suis immédiatement identifié, car cette phrase résumait toute ma vie. Je n'avais jamais entendu rien de semblable. Au cours des jours suivants, je l'ai mémorisée et cela a été mon premier exercice mental ou intellectuel depuis très, très longtemps.

Lorsque je suis arrivé à NA, je ne possédais pas grand-chose. J'avais un vélo et une chaîne stéréo. Je n'ai donc pas perdu beaucoup de biens matériels ou d'argent, une maison et/ou un mariage et des enfants, parce que je n'avais pas encore rien accumulé de ces choses.

J'étais jeune, je n'avais aucun problème de santé, sans doute parce que je n'avais consommé quotidiennement que depuis cinq ans. Selon plusieurs normes, c'est peu de temps. Il m'était difficile de comprendre comment ma dépendance m'avait fait perdre le contrôle de ma vie. Ce l'était surtout lorsque je comparais mon vécu à celui d'autres dépendants qui avaient tout perdu. J'avais moins de difficulté à comprendre l'impuissance puisque je n'avais jamais arrêté de consommer de moi-même. Avant de toucher le fond, je n'avais jamais vraiment essayé d'être totalement abstinent de toute drogue. Je ne faisais qu'en substituer une à une autre. J'aimais sincèrement les drogues et éprouvais un grand plaisir à en consommer.

Les accolades remplacent les drogues

J'ai eu 60 jours d'abstinence pendant la tenue de la 12^{ième} Convention mondiale (CMNA 12) à Milwaukee. Environ 500 dépendants assistaient à ce congrès. Quelque chose d'intéressant s'est produit au CMNA 12. Les gens ont commencé à se donner l'accolade. Certains croient peut-être que cette coutume a toujours fait partie de la fraternité de NA, mais à l'époque, elle n'était pas si répandue.

Beaucoup de membres étaient visiblement mal à l'aise lors d'une accolade ou refusaient simplement d'en donner, particulièrement les hommes lorsqu'il s'agissait d'en donner à d'autres hommes. Toutefois, au CMNA 12, l'amour qui règne dans la fraternité a pris le dessus. Notre Texte de base déclare la même chose en d'autres mots : « Le rétablissement développe un nouveau sens du contact; nous perdons la peur de toucher physiquement et d'être touchés. Lorsque nous nous sentons seuls, nous apprenons que le simple fait que quelqu'un nous serre dans ses bras peut tout changer. Nous faisons l'expérience de l'amour et de l'amitié véritables. » (*Narcotiques Anonymes*, p. 113). Un des meilleurs T-shirt que j'ai jamais eu est le fameux « Hugs, Not Drugs ».

Un autre événement important s'est produit pour moi au CMNA 12. J'y ai rencontré mon meilleur ami ; il partageait, et une partie de son passé était très semblable au mien. Je ne connaissais personne qui avait vécu ce que j'avais vécu lorsque je consommais. Cela m'a permis de m'identifier encore plus. Nous sommes amis depuis longtemps, et mon ami a maintenant 22 ans d'abstinence !

Le Texte de base

Durant les premières années des années 1980, je me souviens d'avoir entendu certains membres parler ouvertement du fait que la maladie de la dépendance incluait toutes les substances qui modifiaient le comportement. La version non approuvée du Texte de base appuyait ce concept (un texte sous cette forme signifie que la fraternité ne l'a pas encore adopté officiellement). Nous faisons des photocopies de ce livret et les distribuons aux membres de nos communautés de NA. Nous attendions avec impatience que la Conférence des Services mondiaux approuve le Texte de base et le fasse publier.

J'ai envoyé 25\$ au garage de Jimmy K. qui, à l'époque, servait de Bureau des services mondiaux pour l'achat d'une copie numérotée de l'édition spéciale de la première édition du Texte de base. Je possède toujours le n° 1457 de cette édition spéciale à couverture rouge, ainsi que la carte postale que Jimmy K. m'avait envoyée comme reçu.

NA seulement

Maintenant, beaucoup d'entre nous dans le Midwest et ailleurs dans le pays optent pour le rétablissement dans Narcotiques Anonymes. Cela peut sembler étrange qu'il en était autrement dans le passé, mais je me souviens très bien de cette époque où les membres de NA et de AA étaient convaincus que si nous allions dans NA seulement, nous finirions par boire de nouveau.

Notre Texte de base ne dit rien à propos d'assister uniquement à des réunions de NA, mais au cours des premières années de l'expansion de NA, beaucoup d'entre nous ont commencé à croire que si nous assistions régulièrement à des réunions de NA et participions activement à notre rétablissement, nous pourrions rester abstinentes de toute drogue, incluant l'alcool. Et c'était là noir sur blanc : « [...] notre identification en tant que dépendants inclut toutes les substances qui modifient le comportement. Le terme <alcoolisme> est trop limité pour nous ; notre problème n'est pas lié à une substance en particulier, c'est une maladie qui s'appelle la dépendance. » (*Narcotiques Anonymes*, p. XV).

Pendant cette période, certains membres, et j'en faisais partie, sont devenus des « puristes » de NA. Nous parlions de notre identification comme dépendants, nous nous présentions comme dépendants et nous disions et faisons beaucoup de choses pour promouvoir NA. Bien que nous agissions avec les meilleures intentions du monde, ces croyances et pratiques étaient parfois peu productives, surtout lorsqu'elles s'exerçaient sans compassion, bon sens ou maturité. Aujourd'hui, je ne critique pas les membres qui fréquentent d'autres fraternités. Je reste centré sur ce qui fonctionne pour moi. NA est *mon* foyer.

Rechuter : une menace perpétuelle

Rechuter est une des choses qui m'effraient le plus. Mon meilleur ami a rechuté juste avant d'atteindre ses quatre ans. Il m'a appris sur la première étape et sur le fait que notre problème n'émane pas d'une substance en particulier mais de la maladie de la dépendance.

Il y a deux ans un membre de plus de 20 ans d'abstinence a rechuté. Il y a trois semaines une femme que je connais a partagé qu'elle venait de rechuter après 14 ans d'abstinence. Je me demande ce que le futur me réserve. J'espère et je prie que je vais continuer à rester abstinent, juste pour aujourd'hui.

Je crois que si je suis encore abstinent, c'est parce que je continue à aller en réunion régulièrement. Pendant les réunions, je suis témoin du miracle du rétablissement et cela me rappelle de travailler les étapes. J'y entends aussi ce qui peut m'arriver si je consomme de nouveau.

Cependant, je sais que les réunions à elles seules ne peuvent me garder abstinent, alors j'essaie de mettre les principes de NA en pratique au mieux de ma capacité, et ce, à tous les jours.

Autour de mes 14 ans d'abstinence, mon rétablissement a été en grand danger. J'avais beaucoup d'amis dans NA, je maintenaient une profonde relation personnelle avec ma puissance supérieure, j'étais toujours engagé dans une forme de service ou une autre, et tous les domaines de ma vie n'étaient qu'une suite de succès.

J'avais toujours mis mon rétablissement en premier, mais à partir de ce moment, j'ai commencé à réorganiser mes priorités. J'ai fait passer carrière, argent et possessions matérielles avant mon rétablissement.

Nous nous sommes fait construire une nouvelle maison dans une nouvelle région. J'ai commencé à aller de moins en moins en réunions. Les membres de ces nouvelles réunions étaient différents et je n'étais pas familier avec leur façon de faire. Bientôt, je n'en faisais plus qu'une par semaine et parfois, deux ou trois semaines s'écoulaient sans que j'y retourne. Je ne priais plus beaucoup. Je me disais même que ce n'était pas un problème puisque je ne consommais plus depuis un bon moment.

Après deux ans, j'ai commencé à avoir des problèmes. J'ai perdu trois emplois en trois ans. Ma femme ne savait plus si elle voulait continuer de vivre avec moi, et ma relation avec ma puissance supérieure battait de l'aile.

Je ne ressentais aucun véritable désir de consommer durant cette période et sans trop savoir comment, je suis resté abstinent. Après avoir touché le fond sur les plans spirituel et émotionnel, j'en suis

venu au point où je ne pouvais plus sauver les apparences et ma vie en même temps, comme le dit le Texte de base.

J'ai essayé de nouveau de participer activement à mon rétablissement. Cela a été difficile. Je me suis trouvé un nouveau parrain après ne pas en avoir eu un pendant un bon moment. Il a sauvé ma vie et mon rétablissement. Il m'a dit de faire « quatre-vingt dix réunions en quatre-vingt dix jours ». Il m'a dit de trouver une réunion qui avait besoin de quelqu'un pour monter la salle, et j'en ai trouvé une. Il m'a dit d'en trouver une qui avait besoin d'un modérateur, et j'en ai trouvé une. Lentement, j'ai recommencé à mettre du rétablissement dans ma vie. Plus d'un an s'est écoulé avant de me sentir de nouveau connecté à la fraternité et à ma puissance supérieure.

Je crois que la seule chose qui m'a sauvé de la rechute et de toute la perte de maîtrise de ma vie que cela implique est le fait que je n'ai jamais cessé tout à fait d'aller en réunions. Je détestais le fait d'être un dépendant qui avait besoin d'assister à des réunions, mais j'y allais quand même.

Aujourd'hui, je suis heureux d'avoir renouvelé mon engagement face à mon rétablissement. De nouveau, il se compose des éléments suivants : réunions, travail des étapes, prière et méditations quotidiennes, service et parrainage.

Les cadeaux du rétablissement

Me rétablir est de nouveau ma priorité. Les cadeaux de mon rétablissement continu dans Narcotiques Anonymes sont nombreux. J'ai une forte relation personnelle avec ma puissance supérieure. J'ai de l'estime de moi-même et une certaine humilité. J'ai un groupe d'appartenance à quelques minutes de chez moi.

Ma femme et moi sommes mariés depuis 13 ans. Nous avons un engagement profond l'un envers l'autre et notre degré d'intimité ne se compare en aucun point à celui d'expériences antérieures. Je ne veux pas dire que notre ménage est toujours joyeux parce que parfois il ne l'est pas du tout, mais nous continuons de progresser ensemble dans la confiance et le respect l'un de l'autre. Nous avons deux en-

TÉMOIGNAGES

NA : Un programme quotidien

Bonjour, je m'appelle Rosalinda et je suis dépendante.

Ma fille, mon seul enfant, avait huit ans lorsque j'ai connu NA. Je l'ai traînée avec moi à tous les événements de la fraternité et elle y faisait des ravages en compagnie d'autres enfants de membres de NA. Depuis mes dix-huit ans, nous étions inséparables. Elle a été à mes côtés durant mes années de consommation et de rétablissement, durant mes périodes de dépression et mes « cures » géographiques.

Elle était mon point d'ancrage et j'étais le sien. À ma première réunion régionale comme RSL, à plus de mille kilomètres de chez moi, je me suis rendu compte que j'avais oublié mon rapport. J'étais dans tous mes états, mais elle me l'a dicté calmement au téléphone.

Nous pouvions tout nous dire. Milly était ma meilleure amie et ma seule famille.

Elle est morte il y a quatre ans. Elle s'est suicidée. Cet événement a chambardé totalement mon monde, ma manière de me percevoir et ma foi, tout était sens dessus dessous. Je me suis sentie tellement impuissante, tellement accablée que j'en étais paralysée. J'écris ceci et les sanglots me nouent la gorge.

Je prie qu'aucun de ceux qui lisent ces lignes n'aura à vivre l'agonie que perdre un enfant représente. Je fais partie d'un groupe de soutien pour parents endeuillés depuis presque quatre ans. Beaucoup des membres de ce groupe sont devenus des accros du boulot, des joueurs compulsifs ou ont développé d'autres formes de dépendance à la suite de la mort de leur enfant. La plupart n'étaient pas dépendants auparavant.

Et moi ? Eh bien, j'ai toujours eu tendance à être dépressive et je suis suicidaire depuis l'âge de cinq ans. En toute honnêteté, ce ne sont pas les drogues qui m'ont tentée lorsque Milly est morte mais la mort. Alors, comment ai-je survécu ?

Ressentir pleinement et entièrement ! Ne rien bloquer. Respirer, si possible, bien que ce ne soit pas toujours facile de le faire.

J'étais habituée à considérer mes émotions comme mes ennemies. J'ai passé la majeure partie de ma vie à essayer de les étouffer. Maintenant je sais qu'elles sont mes meilleures alliées. Être capable de dire cela tout en vivant un deuil peut paraître étrange, mais il est indéniable que mes émotions me transmettent des informations vitales. Elles m'informent de ce qui marche et de ce qui ne marche pas. Elles percent toute forme d'intellectualisation et me mettent face à face avec qui je suis. Les larmes déclenchent même la capacité que possède mon corps de s'anesthésier, ce qui me rend le sommeil.

Mais je saute des bouts.

Je crois que la plupart des gens peuvent survivre les deux mois qui suivent la mort de leur enfant. Le choc en soi suffit à se rendre là. Ne vous méprenez pas. Je ne dis pas que ces deux mois ne sont pas l'agonie même, mais que c'est encore pire lorsque le choc premier commence à se dissiper.

J'ai NA à remercier pour ne pas avoir hésité à me joindre à un groupe de soutien. C'était un peu étrange au début de faire une « réunion » sans traditions et sans étapes, mais j'avais besoin d'être avec des gens qui me comprenaient. J'en aurai sans doute toujours besoin.

Pour ma part, j'ai frappé un mur dix mois après la mort de Milly. J'ai voulu la rejoindre dans la mort, mais j'ai retardé mon suicide, espérant que le désir de mourir s'estomperait, tout en m'occupant des choses légales, de ses amis, des visites au bureau du coroner, et de l'organisation d'une fête, que nous avions planifiée ensemble, pour célébrer son 21^e anniversaire.

Je travaillais mon programme quotidiennement. Je continuais d'ouvrir la salle de notre réunion locale comme je le faisais depuis des années. Je lisais les publications de NA, écrivais dans mon journal, travaillais les étapes, priais, téléphonais à des membres et établissais des listes de gratitude. J'ai

j'ai perdu du même coup mes beaux-enfants et quelques amis également. De plus, j'ai perdu tout espoir d'avoir un jour de petits-enfants. Ou'est-ce que je fais alors ?

Je travaille un programme quotidien. J'écris une autre quatrième étape. Je prie pour que mon ex trouve la paix intérieure et le bonheur. Je mange quand je peux, je dors lorsque je suis trop fatiguée, je mets un pied devant l'autre, et je respire.

Je pleure beaucoup, je ris beaucoup et je parle beaucoup Milly. Il m'arrive de pleurer sur elle, de rire de joie et de conduire ma voiture en même temps !

Je laisse mes émotions surgir sans leur faire obstacle. La profondeur de ma dou-

vers toutes les cellules de mon corps, et dans chaque parcelle de douleur, de joie et de colère que je vis. J'ai de la gratitude pour le programme de NA, pour mon ancienne marraine et pour ma nouvelle qui vit à l'autre bout du monde, pour mes « sœurs de tristesse » dans NA, et pour toute ma famille NA des quatre coins du monde. Je vous aime tous.

Rosalinda R., Australie

Aujourd'hui, je me sens vivante à travers toutes les cellules de mon corps, et dans chaque parcelle de douleur, de joie et de colère que je vis.

même terminé ma quatrième étape et fait ma cinquième après ses funérailles.

Puis, toutes mes stratégies de survie ont cessé de fonctionner. Je ne pouvais plus me concentrer sur rien outre la mort. J'avais dépassé le stade de l'obsession et j'en étais à celui de la compulsion. J'ai même essayé de me faire interner dans un hôpital psychiatrique, mais on ne m'a offert qu'une ordonnance pour des antidépresseurs.

J'ai apporté cette ordonnance chez la seule membre qui habitait à moins d'une heure de route et je lui ai demandé quoi faire. (Ma marraine venait de faire une attaque d'apoplexie et n'était pas disponible à ce moment.) Mon amie m'a rappelé que nous consultions des professionnels pour nos problèmes et que si je sentais que cette médication me faisait me sentir « à côté de mes pompes », je pouvais alors arrêter de la prendre.

Ma survie était ce qui importait le plus. Je ne me suis jamais sentie « à côté de mes pompes » et j'ai été capable de recommencer à travailler mon programme. J'ai pu arrêter de prendre ces médicaments neuf mois plus tard.

J'ai quitté l'homme avec qui je vivais,

leur devant la perte de ma fille me montre à quel point nous étions proches et à quel point je l'aimais.

Pourquoi voudrais-je bloquer ces sentiments avec des drogues ? Pourquoi risquer de voir s'estomper le moindre petit souvenir d'elle ? Milly vit dans mon cœur et dans ma mémoire. Je ne peux pas lui permettre de mourir une deuxième fois !

Parfois, les gens desquels on s'attendait à recevoir du soutien s'éloignent et d'autres desquels nous ne nous étions jamais sentis proches sont là pour nous. Embrassez le soutien de vos nouveaux amis. Tendez la main. Une accolade peut vous sauver la vie.

Je ne serais jamais plus la personne que j'étais il y a quatre ans. J'ai vieilli, en corps et en esprit, de beaucoup plus que quatre ans. Mais j'ai aussi acquis plus que quatre ans de sagesse. Je suis plus forte, plus émotive et plus déterminée à vivre ma vie, à réaliser mes rêves et à être qui je suis vraiment, sans excuse et sans m'excuser.

Je crois que c'est Descartes, le philosophe rationaliste, qui a dit : « Je pense donc je suis. » Eh bien, je ne suis pas d'accord. Je *ressens*, donc je suis !

Aujourd'hui, je me sens vivante à tra-

Quel programme travaillez-vous ?

Certaines choses me sont venues à l'esprit concernant ce sujet. La première, bien sûr, est le programme de NA. Vous savez, celui où vous appelez votre parrain régulièrement, travaillez les étapes, assistez à des réunions et essayez de mettre des principes spirituels en pratique dans tous les domaines de votre vie.

Je me souviens du programme où l'honnêteté, l'ouverture d'esprit et la bonne volonté sont véritablement un mode de vie et non un simple idéal. Le programme où nous pardonnons aux autres et à nous-mêmes, et faisons amende honorable à ceux que nous avons blessés, sauf si cela pouvait leur nuire ou faire tort à d'autres.

Je pense au programme où nous tendons la main aux autres et essayons d'être totalement désintéressés. Le programme où nous nous efforçons sur redonner à d'autres ce qui nous a été donné gratuitement ; où nous nous aimons les uns les autres jusqu'à ce que nous ayons la force de nous aimer nous-mêmes ; où nous donnons notre numéro de téléphone aux nouveaux et bavardons avec d'autres membres de NA après la réunion.

Je parle du programme où nous éprouvons de la gratitude pour avoir été libérés de la dépendance aux drogues ; le programme qui nous montre comment devenir un membre productif de la société ; le programme qui nous enseigne à ne pas juger les gens par rapport à ce qu'ils ont ou n'ont pas, ou par rapport aux gens qu'ils connaissent ou ne connaissent pas.



C'est dans ce programme que nous apprenons que le temps d'abstinence, ou un gros compte bancaire, n'est pas synonyme de rétablissement.

Vous connaissez ce programme, n'est-ce pas ? Oui, je parle de ce programme qui m'a sauvé la vie et la vôtre aussi sans doute. Ce programme où le café n'était pas très bon, mais meilleur quand même que celui que je pouvais m'acheter.

Je me souviens de ce programme ou je devrais plutôt dire que je me souviens d'avoir travaillé ce programme, parce que, comme ma puissance supérieure, ce programme ne m'a jamais tourné le dos. À chaque fois que j'ai pris la décision de travailler ce programme au cours de mes six années d'abstinence, j'ai obtenu des succès personnels, des moments de sérénité et j'ai ressenti une joie sans retenue de même que de la douleur et de la tristesse.

Maintenant, je ne sais pas exactement où j'ai entendu parler de cet autre programme ou si je l'ai simplement inventé, mais j'en ai trouvé un qui était différent. Aujourd'hui, je l'appelle « le programme de Trevor B. ». Il se peut que vous le connaissiez sous un autre nom, mais voici comment je peux reconnaître le programme « À ma manière ».

Dans ce programme, « temps d'abstinence » a beaucoup plus de poids parce que c'est la seule chose que j'ai lorsque je travaille le programme « À ma manière ». C'est le programme où je fais votre inventaire au lieu du mien et où les possessions matérielles déterminent ce que je pense des autres et de moi-même. C'est le programme où je parle *des* nouveaux et *de* tous ceux qui travaillent le programme de NA au lieu de *leur* parler, où ce que je fais dépend de votre manière de me traiter, et où je n'ai jamais à prendre la responsabilité de mes actions.

Est-ce que cela vous semble familier ? Ce l'est pour moi en tout cas. Le programme « À ma manière », c'est lorsque j'ai un parrain et que je ne l'appelle pas, que je ne demande pas de l'aide, n'exprime pas mes sentiments et n'admet pas mes torts.

Le programme « À ma manière », c'est lorsque je prends un poste de service pour que les gens m'aiment et que je le laisse tomber s'ils ne m'aiment pas.

Le programme « À ma manière », c'est lorsque je laisse mes défauts de caractère se manifester au lieu de les observer et de m'en remettre à ma puissance supérieure. Si je prie, c'est habituellement parce que j'ai fait quelque chose dont j'ai honte et je voudrais que ma PS m'aide à le cacher aux autres ou bien c'est dans le style de « sors-moi de ce pétrin une dernière fois et je vais changer, je le jure ».

Dans le programme « À ma manière », la méditation est le moment de la journée où j'essaie de mettre le doigt sur ce qui n'a pas fonctionné dans ma vie. C'est le programme qui peut faire en sorte que les drogues m'apparaissent comme mon meilleur choix et souvent, comme mon *seul* choix. Dans ce programme, si je me mets à travailler les étapes, ce que j'écris est sans profondeur, court et sans ouverture d'esprit.

Si mon groupe sur les étapes mentionne quelque chose qui est contraire à mon opinion lorsque je suis dans le programme « À ma manière », j'explose et je quitte le groupe au lieu d'écouter ce qu'ils ont à dire ou de chercher à déceler ce qu'ils voient dans mon comportement. C'est le programme où la seule réunion à laquelle j'assiste est celle où l'on me donne un médaillon et où un acte d'altruisme est de ne pas dire à une personne ce que je pense d'elle, mais de le dire à

tout le monde parce que je considère cette personne comme incapable d'affronter la « vérité ».

Aujourd'hui, je réalise pourquoi je choisis d'agir ainsi, pourquoi je choisis de travailler le programme « À ma manière ». C'est une peur égocentrique. La seule façon que je connais de me libérer de ce défaut est de travailler les douze étapes de Narcotiques Anonymes et de suivre les suggestions que d'autres dépendants en rétablissement m'ont données.

Au cours des dernières années, j'ai été pris dans le programme « À ma manière » et il a fallu des événements dévastateurs pour me ramener au programme « À la manière de NA ».

Le message que je veux partager est un de ceux que nous avons tous déjà entendus - et maintenant j'y crois vraiment. Ce message est : « Ça marche en autant qu'on y met du sien ! »

Trevor B., Canada

NA égale vie !

Vivre le programme a été pour moi un long et lent processus qui a commencé il y a 23 ans lorsque je me suis décidée à demander de l'aide. Lorsque je l'ai fait, c'était pour une autre désintoxication et je me suis retrouvée à un endroit où on m'a présenté le concept de la dépendance.

Ils m'ont dit qu'il me faudrait bien plus qu'une semaine pour que je me rétablisse ! Tous voyaient ma « folie » sauf moi. J'étais bien habillée, j'avais de l'argent en banque et seulement 23 ans. Je paraissais bien lorsque je portais des manches longues. Personne ne savait qu'être sous l'influence des drogues 24 heures par jour était ce qui comptait le plus pour moi.

On m'a dit que les drogues n'étaient que le symptôme de mes problèmes. Je pouvais m'identifier à l'inconfort que suscitait l'idée de vivre sans drogues. C'est pourquoi je n'arrivais jamais à rester abstinente. Tout le monde me disait d'arrêter de consommer (et de me débarrasser de mon copain) !

Pendant ce qui a été ma dernière désintox, j'ai eu le soutien d'autres dépendants en rétablissement qui étaient comment je voulais être depuis de nombreuses années : heureux et libres de choisir.

Ils m'ont présenté les douze étapes avec une telle sagesse et le mode de vie avec une telle simplicité que cela m'impressionne encore aujourd'hui.

Lorsque j'ai arrêté de consommer en 1979, les publications étaient peu nombreuses - pas de guide d'étapes en tout cas - et peu de gens de ce côté du globe qui avaient plus de temps d'abstinence que moi. En ayant foi dans le programme et en apprenant à mettre des principes comme la patience, la foi et le courage en pratique, j'ai été capable de rester abstinente un jour à la fois.

Je suis convaincue que ma passion pour transmettre le message et bâtir une fraternité m'ont beaucoup aidée à garder en échec l'aspect très égocentrique de ma maladie. J'ai appris très tôt dans mon rétablissement qu'il m'est utile de me rappeler doucement, dès mon réveil, que je suis une dépendante, de prendre la décision de ne pas consommer aujourd'hui et de demander à mon Dieu de m'aider à avoir de l'amour pour les autres et pour moi. Ça marche.

Lorsque je ne fais pas ce que j'ai besoin de faire, je retourne au mode « contrôle ». Je commence à me plaindre et à vouloir changer ma réalité. Ma journée est cahoteuse et je perds l'acceptation du présent. Je ne doute pas un instant que si je persistais dans cette attitude, je me sentira de plus en plus malheureuse et finalement, je n'aurais plus d'autre choix que de consommer de nouveau.

Je lutte encore pour trouver et maintenir l'équilibre qui m'est essentiel pour prendre soin de moi quotidiennement. Cela inclut bien manger, faire de l'exercice pour garder mon système immunitaire en santé et m'aider à m'accepter, et faire un petit peu de service. Ensuite, je peux m'adonner au reste de ma vie et à toutes les responsabilités qui viennent avec, ce que je fais avec délectation.

J'ai encore peur de ma maladie alors je reste immergée dans la fraternité. J'ai su après avoir terminé ma première cinquième étape et m'être vue clairement pour la première fois depuis des années que je n'aurais plus jamais à consommer si je suivais les quelques suggestions de base.

Je continue d'écrire mes étapes et de les partager. À chaque fois que je travaille les étapes, j'en retire une connaissance plus approfondie de moi-même qui m'amène à être plus honnête et plus consciente.

J'ai un groupe d'appartenance dans lequel je prends du service et où je suis responsable envers ceux que je sers. Si je m'absente, on le remarque et on me demande pourquoi je n'étais pas là, parce que les membres de mon groupe se soucient de moi. Cela ne signifie pas que je n'ai pas de vie à l'extérieur de NA - au contraire, j'en ai une qui m'apporte beaucoup.

NA me garde centrée sur ce dont j'ai besoin, les choses qui importent dans la vie, sinon je m'embourbe dans celles qui n'en ont pas comme vouloir encore une autre paire de chaussures !

Prendre du service m'a sauvé la vie plus d'une fois. Je ne m'en suis jamais servi comme un substitut au rétablissement personnel, mais plutôt comme structure de soutien et une façon de rester engagée. Occuper un poste de service au niveau du groupe m'amène à assister à au moins une réunion par semaine où, plus souvent qu'autrement, j'y entends exactement ce que j'ai besoin d'entendre.

Le service a été aussi un catalyseur pour apprendre sur les traditions et les concepts. En appliquant ceux-ci, j'ai obtenu encore plus de liberté. Je me suis rendu compte de la force et de la sagesse d'un groupe qui travaille à un but commun. Et, bien entendu, le service a contribué à mettre en évidence mes défauts de caractère

Je marraine quelques femmes et je ne leur demande pas de faire ce que je ne vis pas moi-même. Elles sont une source constante de défis et d'inspiration qui m'aident à grandir et à apprendre dans tous les domaines. Le marrainage m'a beaucoup appris sur l'art de communiquer, d'écouter et d'aimer.

Actuellement, je suis dans une relation de co-marrainage avec une femme en Australie. Nous partageons notre travail sur les étapes, les traditions et les concepts par courriel ou par la poste. Heureusement, nous avons eu la chance d'être dans le même pays pour nos quatrième et cinquième étapes. Lorsque j'ai l'impression d'avoir besoin de plus d'expérience, j'ai confiance qu'elle me connaît suffisamment pour m'aider à déterminer la direction à prendre.

Le marrainage n'était pas facile en Nouvelle-Zélande lors de mes premiers pas dans NA. Je me sentais isolée et affamée de fraternité. Les communications n'étaient pas aussi rapides à l'époque et

j'aurai toujours beaucoup de gratitude pour les femmes qui ont pris le temps de m'écrire et de me soutenir à cette époque et qui le font encore maintenant. Aujourd'hui, j'ai des amies dans mon pays qui sont là pour moi, si je suis disposée à être humble.

Je tiens beaucoup à l'intimité que j'ai avec les femmes aujourd'hui. Avant de connaître NA, je ne leur faisais pas confiance. Elles n'avaient pas ce que je voulais ! Je chéris également l'encouragement, l'amour et le respect extraordinaires que me donnent mes pairs de sexe masculin de Sydney, Australie. Ces types-là, je les adore !

Je ne voulais pas arrêter de consommer à moins que cela n'implique que je pouvais m'amuser. J'avais une telle répugnance de tout ce qui était « normal ». D'une certaine manière, c'est encore le cas ! Ma vie a été et continue d'être pleine de choses amusantes et d'occasions qui dépassent mes rêves.

Je ris avec mes amis. Je peux encore être malicieuse et espiègle mais sans que ce soit destructeur comme dans le passé. J'ai des relations enrichissantes et de longue date avec toutes sortes de personnes aujourd'hui parce que j'ai appris, grâce aux étapes et aux traditions, à être moi-même avec Dieu et avec les autres.

Je peux être spontanée et me sentir libre de dire ce que je pense et ce que je crois. Oui, il m'arrive encore de regretter d'avoir dit certaines choses, mais aujourd'hui je sais ce qu'il faut faire lorsque cela se produit. C'est beaucoup mieux que l'ancien « moi » qui se retenait et filtrait tout de sorte que je ne disais jamais ce que je pensais vraiment de quoi que ce soit.

À 35 ans, je suis devenue mère et j'ai vécu le choc de perdre mon indépendance tout en apprenant sur l'amour inconditionnel. Être parent est l'emploi le plus responsable que j'ai jamais eu. Mais c'est aussi le plus gai. Je suis convaincue que ça m'a gardé l'esprit jeune, me rappelant d'être enjouée, comme le sont les jeunes qui arrivent au programme aujourd'hui.

Ah ! J'ai tellement plus à dire maintenant que j'ai commencé. Mes peurs étaient énormes, j'étouffais sous leur poids. J'ai peine à croire que je suis restée fidèle à un rêve qui est devenu une réalité il y a plus de vingt ans.

Ce n'est pas parce que j'avais un pouvoir quelconque. C'est plutôt parce que

j'ai reçu la grâce de pouvoir embrasser le programme, mettre mes doutes de côté et avoir foi en une puissance supérieure à moi-même. C'est tout un écart entre la femme effrayée, autodestructrice et maltraitée que j'étais lorsque je suis arrivée à NA.

Janet C., Nouvelle-Zélande

Sur la bonne voie

Je viens juste de terminer un cours universitaire et croyez-le ou non, j'ai obtenu un « A » !

Lorsque je consommais, je n'ai jamais obtenu rien de mieux qu'un « C ». Grâce à NA, j'ai trouvé une manière amusante d'étudier et chaque jour, je découvre quelque chose de nouveau.

J'ai été mise à pied il n'y pas longtemps et ici en Russie, c'est quelque chose de gros. Ma marraine m'a aidée à traverser ce drame personnel.

Au début de mon rétablissement, je n'avais pas de marraine et tous ceux qui m'entouraient se chargeaient de me marrainer. Cela m'a suffi pendant un bout de temps, puis j'ai découvert que j'avais besoin de quelqu'un à qui je pouvais confier tous mes secrets.

J'ai finalement rencontré ma marraine dans une réunion et elle m'a beaucoup aidée. Nous sommes des amies et je l'aime de tout mon cœur. Le travail des étapes avec ma marraine et l'étude des philosophies orientales m'ont aidée à acquérir une certaine paix intérieure.

Je veux vous informer que mon groupe d'appartenance ici à Chita se porte bien et nous espérons qu'avec les nouvelles traductions des publications de NA que nous avons reçues des Services mondiaux, nous serons mieux à même de remplir notre but premier.

Je n'ai aucun doute que ma puissance supérieure est à l'œuvre dans ma vie et que je suis sur la bonne voie.

Irina Z., Russie

Un programme d'humilité

Pour moi, le programme de NA égale l'humilité, quelque chose qu'exige le rétablissement. Je dois être humble si je veux donner et recevoir. Je dois être humble si je veux apprendre et enseigner.

Être humble est la sensation que j'ai lorsque je suis debout devant une grosse montagne. C'est le profond sentiment de respect que j'ai pour l'immensité de cette montagne et pour cette merveille qu'est la vie.

Pour moi, être humble est de ne pas m'interposer, de ne pas me mettre dans le chemin de (remplissez la case) et de ne pas chercher à avoir raison et à paraître important.

Être humble m'aide à garder souple mon point de vue et me donne de l'ouverture d'esprit pour que je ne perde pas trop de temps à défendre des vues « moïsiques » ou carrément désuètes.

L'humilité, c'est accepter que les changements sont nécessaires.

L'humilité est de savoir qu'il n'y a plus d'autres possibilités, qu'il n'y a qu'une seule manière, celle de NA.

L'humilité est d'admettre que je ne sais pas, et d'accepter que ma voie est d'apprendre et d'ouvrir la porte à de nouveaux « professeurs ».

L'humilité ne veut pas dire de laisser tomber ses rêves et ambitions. L'humilité signifie plutôt qu'il faut réaliser ses rêves sans se vanter.

L'humilité est de reconnaître que dans toute situation, bonne ou mauvaise, il y a une leçon à apprendre, et que je suis l'étudiant.

L'humilité est de connaître ma position, et d'être là.

Miko N., Israël

Rester clean quoiqu'il arrive

J'ai l'impression d'avoir presque oublié ce que c'était que d'être mère. J'ai perdu deux fils. Le mot *perte* est bien petit comparativement au vide que leur mort a creusé dans ma vie.

Ils sont morts à trois mois l'un de l'autre. Traumatisée, je me suis mise à fonctionner au niveau purement instinctif. Je n'avais jamais vécu la mort d'un proche, mais je connaissais bien le rôle de victime/survivante, et je me sentais vaincue.

Lorsque cet instinct de survie s'est mis en branle, j'ai su ce que j'avais à faire. Mes réactions étaient basées sur les outils de rétablissement que NA m'avait donné.

Première étape : « Je ne peux pas. »

Deuxième étape : « Je peux. »

Troisième étape : « J'ai besoin d'aide. »

J'ai demandé de l'aide.

J'ai médité à maintes et maintes reprises sur une simple prière pour demander de l'aide et aussi sur la prière de la sérénité. J'ai senti que ma puissance supérieure me portait et j'en suis venue à croire que je pouvais rester abstinentes qu'importait les circonstances.

Ma famille, mes amis et ma communauté locale n'en revenaient pas. Cette perte était difficile à comprendre pour moi et pour eux aussi. Souvent j'avais besoin de quelqu'un à mes côtés uniquement pour ne pas être seule. NA a mis de nombreuses personnes dans ma vie, un groupe d'appartenance, une raison de vivre et le sentiment d'être à ma place.

Mes problèmes de confiance, d'abandonnement et de chagrin ont sérieusement ébranlé ma famille, ainsi que les relations que j'avais développées dans NA. Évidemment, en bonne dépendante, des sentiments d'être unique, de honte, d'insécurité et d'égoïsme sont apparus. La seule chose qui me venait à l'esprit était : pourquoi cela m'arrive-t-il à moi ?

Voyez-vous, mes fils se sont suicidés. Jusqu'au moment où cela s'est produit, ma conception de comment composer avec le chagrin était comparable à l'idée de mettre un pansement sur une blessure. Vous savez : pleurez au moins une fois, écrivez une lettre d'adieu, mettez-y tout



ce que vous voulez, lisez-la à haute voix à quelqu'un, et lâchez prise ! Aujourd'hui, ce n'est plus aussi simple que ça.

C'est difficile et parfois atterrant d'être avec des gens ou des choses, ou à des endroits qui me rappellent mes fils.

Mon plan d'action aujourd'hui pour passer à travers de tels moments inclut de planifier autour des dates ou des événements et de tout autre chose qui peut survenir au cours de la journée. Mes sentiments changent rapidement et parfois, je ne peux pas faire face à la vie telle qu'elle est et c'est pourquoi j'ai besoin d'avoir un plan. Ma marraine, mes amis, ma puissance supérieure et ma famille me soutiennent pendant ces journées-là.

J'ai révisé l'approche « pansement ». Voici ce qui fonctionne pour moi maintenant : pleurer autant que j'en ai besoin, écrire, parler, partager tout ce que j'ai besoin de partager et aussi souvent que j'ai besoin de le faire, et lâcher prise du mieux que je le peux.

Souvent, je lâche prise des choses en pratiquant un rituel de réflexion. Je brûle des lettres, des articles personnels ou des doubles de photos avec un peu de sauge ou de foin d'odeur. Ce rituel m'aide à sentir que je fais une offrande d'amour.

Au fur et à mesure que monte la fumée, je visualise mes fils dans les mains de Dieu. Cette énergie me paraît nourrissante, bien que je sache que rien ne peut ramener les morts à la vie. Prendre un moment de silence me donne l'impression que je *peux* faire quelque chose. Chaque jour, je leur envoie mon amour et mon énergie.

Bien que je puisse penser à ma PS de bien des manières et performer quelques rituels réconfortants, je sais que ce qui importe vraiment est de rester abstinente, de vivre juste pour aujourd'hui, et de partager et de me soucier des autres à la manière de NA.

Debbie N., Minnesota

- ◆ Oui, on m'a appris à ne pas me lever et quitter une réunion, sans tenir compte du fait que j'ai déjà ou n'ai pas encore partagé. Si je sors, il se pourrait bien que je n'entende pas ce dont j'avais réellement besoin pour rester abstinente.
- ◆ Mon manque de ponctualité est l'un de mes pires défauts de caractères. Mais écoutez bien : Si j'ai besoin de partager et que j'arrive en retard en réunion, cela ne m'empêchera pas de partager !
- ◆ D'accord, une réunion d'étape ou à thème devrait rester près de son sujet, mais si quelqu'un souffre ou a un problème, je prie pour que cette personne puisse partager afin qu'elle soit soulagée de l'envie de consommer. Les gens peuvent s'identifier à cette personne, partager leur expérience et leur espoir, puis partager sur le sujet du jour afin que la réunion ne se disperse pas.
- ◆ Qu'en est-il de ces choses que nous répétons régulièrement au début de chaque réunion, comme « Cela ne coûte rien de faire partie de NA », et « C'est vous-même qui vous déclarez membre » ? La troisième tradition ne s'applique-t-elle qu'à ceux qui mettent de l'argent dans la corbeille ? Bien sûr que non ! Si vous avez un Euro, donnez-le ; sinon, peut-être la prochaine fois. Entre temps, revenez en réunion et participez activement — c'est vous-même qui vous déclarez membre, et cela n'a rien à voir avec l'argent que vous pouvez donner.
- ◆ Je ne suis pas ici pour vous faire plaisir ou bien suivre vos règles ; je suis ici pour sauver ma vie. S'il m'arrive de vous faire du tort en cours de route, je m'excuse d'être la cause de votre ressentiment, mais je ne vais pas mettre ma vie en danger juste pour vous faire plaisir.
- ◆ Non, il ne m'est pas indispensable de partager chaque fois que je vais en réunion, mais si c'est ce que je souhaite, c'est mon droit. Si mon parrain me dit que j'ai besoin de partager, alors c'est probablement le cas. Peut-être que j'ai besoin d'une petite secousse pour sortir de ma coquille. Quoiqu'il en soit, c'est en-

tre mon parrain et moi — et, soit dit en passant, mon parrain ce n'est pas vous. Je progresse dans mon rétablissement à mon propre rythme, avec l'aide d'une puissance supérieure pleine d'amour et grâce à l'amour et l'ouverture d'esprit que j'ai trouvé dans *la plupart* des réunions de NA de part le monde.

J'ai écrit ces lignes avec amour, en me souciant de tous les dépendants sans tenir compte de leur santé, leur maladie, leur temps d'abstinence ou leurs progrès,

Frankie H., Caroline du Nord

Vivre le programme :
suite de la page 5

fants extraordinaires et je n'échangerai pour rien au monde mon rôle de parent.

Mon emploi actuel n'est pas le gros *job* que je croyais mon dû. C'est plutôt celui vers lequel m'a guidé ma puissance supérieure, et je suis reconnaissant de l'avoir.

Je suis un membre actif de NA et de ma communauté. J'occupe un poste de service à mon groupe d'appartenance. Je participe au comité local d'Info publique, et je fais du bénévolat.

Je suis respecté non seulement dans la fraternité mais aussi à mon travail et par mes voisins. Toutes ces choses sont des cadeaux qui proviennent de ma participation active à mon rétablissement personnel dans NA.

En terminant, je tiens à remercier tous les membres qui m'ont aidé à me rétablir. Beaucoup de gens m'ont aidé non seulement à atteindre 20 ans de rétablissement, mais aussi à me libérer de la dégradation qu'amène la consommation de drogues. Les membres de NA — les nouveaux comme ceux de longue date — m'insufflent le désir de rester abstinente.

Juste pour aujourd'hui, je suis heureux d'être un dépendant. J'adore ce que le rétablissement m'apporte. C'est plus que rester abstinente, c'est un mode de vie !

Bill L., Ohio



Faire « partie de »

C'est la fin de l'été 2001, et alors que j'étais assis dans une salle de réunion d'un hôtel du centre ville sous la chaleur étouffante d'un jour d'été à Atlanta, j'ai cru rêver. Trois membres des Services mondiaux de NA — dont un avait fait le voyage depuis la Nouvelle Zélande — parlaient de tenir la Convention mondiale à Atlanta le week-end du 4 juillet 2002. Nous étions en train d'être informés des choses que nous aurions à faire pour prendre part à ce merveilleux événement.

Mon esprit remonta jusqu'à la fête du travail de 1979, lorsque CMNA 9 s'était tenue au Biltmore Hotel d'Atlanta. Il m'était arrivé deux choses lors de cette convention : j'avais eu pour la toute première fois que je n'étais pas seul ; et je rencontrais puis mariais la conférencière du vendredi soir, dont j'ai divorcé par la suite.

Aujourd'hui, 23 ans plus tard, j'ai enfin la chance de faire partie d'une Convention mondiale ! La région m'a élu secrétaire/trésorier du comité. Quel honneur ! Notre comité a travaillé dur pour recruter les bénévoles dont nous avons besoin, ce qui fut la tâche principale du comité de soutien de CMNA. Quel soulagement ! Voyez-vous, SMNA devait se soucier d'organiser la convention. Nous avons donné notre avis quant à la sélection des conférenciers, mais pour l'essentiel nous avons appelé près de 1.500 bénévoles et établi un planning afin que ces derniers puissent aider aux inscriptions, au développement du programme, des marchandises, à l'information concernant la convention, aux événements, à l'engagement de serveurs, et à préserver la sérénité.

Finalement, par la faveur de notre puissance supérieure, nous avons pu finir tout ce que nous avions à faire. J'ai fait peu de choses en comparaison de ce que les autres membres du comité ont accompli. Pour des raisons qui me sont encore obscures, il me fut demandé d'ouvrir la convention dans la soirée du jeudi.

SMNA avait fait disposer un grand écran qui affichait une présentation en Powerpoint, montrant des photos du Biltmore et de l'unique salle de bal qui avait contenu les 500 membres qui s'étaient rendus à la convention de 1979. Ces photos présentaient un contraste flagrant avec la convention de cette année, où la grande réunion du samedi soir s'était tenue au Georgia Dome.

Sur l'estrade j'ai pleuré en regardant les milliers de mes frères et sœurs dépendants. Je me suis souvenu combien les cinq cents membres de 1979 paraissaient *nombreux*, et combien les « nombreux » dépendants de 1979 paraissaient *peu* en regard du nombre de cette nuit. J'ai réalisé que ce *nombre* n'était qu'une fraction du nombre des dépendants encore à venir, et j'ai pleuré encore davantage.

Des membres de SMNA nous avaient dit qu'il y aurait des « moments que vous n'oublierez jamais », et ce fut certainement l'un d'entre eux.

Rien ne m'avait cependant préparé à la célébration du Unity Day du samedi au Georgia Dome. On nous avait prévenus plus tôt que lors de la Convention mondiale précédente, la connexion avec l'Inde avait échoué. Mais ce soir, nous pensions tous qu'un miracle allait se produire !

Groupe d'Appartenance*

« Il existe plusieurs façons de faire dans Narcotiques Anonymes. Et de même que chacun d'entre nous possède une personnalité bien à lui, un groupe se doit de développer une identité, une façon de faire et une touche personnelle pour transmettre le message de NA. En tout cas, il devrait en être ainsi.

Dans NA nous encourageons l'unité, pas l'uniformité. »

Brochure « Le Groupe », p. 1

Cette rubrique est pour vous, parle de vous et c'est vous qui la rédigez. Nous vous invitons à partager les défis que votre groupe a pu rencontrer, comment il est parvenu à une solution ou encore sa « touche personnelle » qui fait que vous y retournez !

*Voir page 16 pour une mise à jour concernant la nouvelle rubrique de *The NA Way* sur le groupe.

Sur le service

Je suis devenu représentant des services du groupe (RSG) pour la première fois avant d'avoir une année d'abstinence, et j'ai durement appris à avoir l'estomac bien accroché. Aussi, lorsque je bois du café, j'essaie d'en boire assez pour que les gens ne m'entendent pas ronfler, mais pas suffisamment pour souhaiter m'engager dans les concours à qui criera le plus fort.

De même que la guerre, les Assemblées des services locaux (ASL) sont ennuyeuses, sauf quand ce n'est pas le cas. La guerre ne devrait pas être une bonne métaphore pour une ASL, mais nous (les gens, et pas simplement les dépendants) nous nourrissons des conflits !

On m'a dit, et j'ai souvent entendu, que la chose la plus importante pour un RSG est d'acheter la littérature du groupe et d'obtenir la dernière liste de réunions. Je ne sais pas ce qu'il en est des priorités, mais ceci ne constitue qu'une des tâches du RSG.

Il est aussi de la responsabilité du RSG de s'assurer que si le groupe possède de l'argent dont il n'a pas besoin, cet argent remonte à la structure de service locale. Dans ma région, cela signifie que nous donnons cet argent au trésorier de l'ASL, et après que celle-ci ait réglé son loyer, sa note de téléphone, la littérature des comités H&P et IP, les frais d'activités et publié ses minutes, l'argent restant remonte au Comité des services régionaux (CSR).

J'ai aussi appris à me munir d'un stylo et d'une feuille de papier, parce que je sais que je ne serai pas forcément en possession des minutes de l'ASL avant la conscience de groupe de mon groupe d'appartenance et, même si je les ai déjà reçues, je peux oublier de les amener à mon groupe. Prendre des notes me permet de doubler mes chances de faire un rapport substantiel au groupe.

Ma façon de prendre des notes est d'écrire tout ce qui peut avoir une certaine importance, puis de les relire en notant d'un astérisque les points que je tiens à rapporter aux membres de mon groupe d'appartenance. Les motions que les groupes doivent voter ainsi que les nominations pour les positions de service disponibles à l'ASL constituent les points les plus importants à rapporter.

J'ai découvert qu'il était bien plus profitable pour le vote des positions de service d'entrer directement en contact avec les personnes et de leur exprimer que je pensais qu'elles seraient parfaites pour tel ou tel poste. Peut-être cela fait-il de moi un membre du comité de C&I (culpabilité et intimidation), mais de la sorte l'information transite directement au destinataire.

Si je ne fais qu'annoncer en réunion quelles positions de service sont vacantes, je n'obtiens en général aucune réponse, et au pire j'informe les dépendants avides de pouvoir des moyens qui leur permettraient d'exercer leur manipulation.

J'accorde beaucoup d'importance au choix des questions dont je veux débattre lors des réunions du comité. J'ai des opinions sur tous les sujets de discussion, mais je n'interviens que sur ceux que je considère les plus importants.

Mon expérience en tant que modérateur m'a appris que la plupart des comités sont

dominés par quelques individus qui ressentent le besoin d'exprimer leurs vues sur tous les sujets. Ma « solution » est d'élire ces personnes à un poste de modérateur où il leur sera impossible d'exprimer leurs opinions, leur seule tâche devant alors de donner une chance à ceux qui ont quelque chose à dire de pouvoir le dire. Le plus souvent, ils apprennent leur leçon et participent ensuite d'une meilleure façon au sein du comité.

Le fait d'être RSG et de servir à d'autres postes de service m'a permis de grandir. Je n'arrive pas à dire que « ce fut une expérience pleine de récompenses », mais elle m'a permis de pratiquer abondamment les étapes. Je dois impérativement me rappeler que je suis impuissant devant les autres personnes, qu'une puissance supérieure à moi-même veille au bon déroulement des choses, et que j'ai simplement besoin de laisser arriver ce qui arrive.

Le service me force souvent à examiner mon rôle lorsqu'un conflit survient ou que nous parvenons à le résoudre, puis à partager mon expérience. Il se peut que je fasse des choses que je sais pertinemment être mauvaises et me rappelle de demander de l'aide afin de changer de comportement. Il est nécessaire que je rencontre les personnes que j'ai lésées et leur fasse amende honorable comme il se doit. Je dois admettre que je ne suis pas parfait, mais que je recherche la perfection.

Ca marche, si vous le faites marcher.

Jim M.,

Région de Chesapeake et Potomac

Trouver un foyer



L'article qui suit a été écrit par un membre de Upper Dharamsala, en Inde, dans l'Himalaya de l'extrême Nord de l'Inde. Cette région constitue le foyer d'accueil de nombreux bouddhistes tibétains en exile, dont le Dalai-Lama. C'est une région très reculée et il faut plusieurs heures de Jeep pour seulement atteindre la gare de chemins de fer.

S'il vous plaît, garder à l'esprit que dans la culture tibétaine il est très mal vue d'être dépendant, et qu'une chose de ce genre reste en général un secret familial. Pour ces hommes, devenir membre de NA et se déclarer dépendants demande un grand courage ainsi que la compréhension de notre principe concernant l'anonymat.

Je veux partager avec vous qu'il semble bien qu'enfin NA se soit vraiment implanté à Dhasa. Après avoir perdu notre local de réunion l'hiver dernier et être demeurés sans réunions depuis janvier, j'ai reçu un e-mail m'informant que des réunions de NA avaient ouvert le samedi et le mercredi. Nous comptons aujourd'hui six membres masculins tibétains qui souhaitent se rendre en réunion et participer aux traductions. Les réunions se déroulent en tibétain.

Onze ou douze autres membres tibétains sont actuellement en traitement à Delhi, et sortiront bientôt. Nous aurons alors à trouver un local de réunion plus grand lorsqu'ils seront de retour.

Quatre ans après la première réunion de NA à Dhasa, il semble que ce soit parti pour de bon !

Lisa M., Inde

NA a été très bon avec moi...

Narcotiques Anonymes m'a donné en cadeau des rêves dont je ne connaissais même pas l'existence et les a fait se réaliser. Il m'est impossible d'en faire l'inventaire exhaustif — il y en a simplement trop !

Le service au sein de NA est l'un de ces rêves dont je ne connaissais pas l'existence quand je suis devenu abstinent en 1986. Le service se présente sous différentes formes et en volume variable. Nous remplissons nos services de notre mieux, et ce faisant nous découvrons ce qu'est notre mieux.

L'honneur et le privilège d'être invité à partager mon rétablissement en tant que conférencier lors de conventions est peut-être le plus beau cadeau que le service m'ait offert. J'ai eu la chance depuis 1997 de partager à plusieurs conventions de NA.

En accomplissant ce service, j'ai rencontré un grand nombre de personnes extraordinaires de toutes nationalités.

Lors d'une convention récente, j'ai fait l'expérience d'un profond éveil spirituel. Cet éveil est devenu le fondement de mes amendes honorables verbales, envers un ou une autre comme envers moi.

Je pense que la langue, le choix des mots et les jurons constituent depuis longtemps une polémique partout dans notre fraternité. On m'a qualifié d'amateur de controverses, d'irrévérencieux, de radical et même de militant. J'ai besoin de reconnaître le rôle que j'ai joué dans tout cela, quelle que soit l'importance de celui-ci.

J'ai dû batailler dur avec les jurons. Cela m'a demandé de gros efforts pour modérer leur usage et adoucir leur expression. Aujourd'hui, je ne jure plus comme avant ; toutefois, je sais que me reposer sur mes lauriers n'est pas suffisant.

Chaque fois que je partage en tant que conférencier, je préviens toujours mon auditoire que je suis enclin à utiliser un langage haut en couleur. Le fait est, aussi déplaisant que cela puisse être, qu'après que j'avais prévenu mon auditoire je me sentais autorisé à jurer et n'en avais plus conscience. Jusqu'à l'expérience de cette dernière convention, je ne savais pas à quel point ma complaisance envers les jurons obscurcissait mon message.

Un dépendant dont je tiens l'opinion en haute estime m'a envoyé un e-mail après la dernière convention où j'ai partagé. Cet e-mail mentionnait que de nombreux membres avaient été déçus par mon langage vulgaire. Il mentionnait aussi que leur communauté locale de NA ne tolère pas le fait de jurer en réunions, et m'indiquait les différentes manières qu'ils ont d'aborder cette question.

Ce « partage du cœur » d'un dépendant eut sur moi un effet stupéfiant.

L'un des cadeaux les plus considérables que j'ai reçu de NA est d'être devenu un être humain respectable. Le respect et la dignité sont nos attributs en tant que dépendants en rétablissement si nous voulons être unis et participer à la création d'un environnement qui procure amour et sécurité aux nouveaux comme aux anciens.

Ma nouvelle conscience des choses inclut le fait de faire cas de la sensibilité des autres dépendants en n'utilisant pas d'interjections inappropriées. Il est de ma responsabilité, je pense, de faire tout ce qu'il est en mon pouvoir pour ne pas me séparer des autres dépendants.

J'ai fini par comprendre que les jurons, que ce soit pour produire un effet ou par un usage inconscient, ne sont pas appropriés lorsque je partage en tant que conférencier d'une convention — et certainement quand ma présence tend à transmettre un message de rétablissement dans NA. Je n'ai pas le droit de rebuter un camarade dépendant au point qu'il abandonne une réunion simplement parce qu'il préfère un usage correct de l'anglais !

Pour mon programme comme pour moi-même, je me consacre désormais à ne plus jurer lorsque je suis sur une estrade de Narcotiques Anonymes.

J'apprécie le défi qui consiste à continuer de s'améliorer au plan personnel et à découvrir la vraie nature du respect de soi.

Bob G., Californie

Faire « partie de » :
suite de la page 11

Vous savez ce qui s'est passé ? Eh oui, nous avons eu l'Inde en ligne !

Une membre mit son bras sur mon épaule, et nous avons pleuré tous les deux lorsqu'elle a dit « Scott, nous avons eu notre miracle ce soir. » C'est à ce moment que j'ai su que je faisais parti d'une fraternité mondiale et que nous assistions juste au lever de soleil de Narcotiques Anonymes partout dans le monde.

Je me suis soudainement senti ne faisant qu'un avec tous les membres de NA ainsi qu'avec mon Dieu. Ce fut, et c'est toujours, indescriptible.

J'aurai 60 ans en janvier 2003, et le mois suivant j'atteindrai 29 ans d'abstinence. J'ai d'hors et déjà passé près de la moitié de ma vie en tant que dépendant abstinent et en rétablissement au sein de Narcotiques Anonymes. Lorsque je suis devenu abstinent en 1974, nous comptions à peine 1.000 membres de NA partout dans le monde. Maintenant nous sommes légions.

Merci de me donner la chance de faire partie de vous et de faire tant partie de moi. Tout ce que je compte de bon, d'honorable est le produit direct de notre programme et de ma puissance supérieure.

Merci de me donner le programme et de me conduire vers ma puissance supérieure.

Amour et que Dieu vous garde,
Scott A., Georgie

Une image vaut mille mots

Nous invitons les fraternités de NA à nous envoyer des photos de leurs lieux de réunion. Nous apprécions particulièrement celles où l'on peut distinguer le format de la réunion, les publications sur le rétablissement, les affiches, les tasses de café, etc. Bref, tout ce qui donne un air habité à une salle de réunions. Par ailleurs, notez que nous ne pouvons publier aucune photo permettant d'identifier des membres de NA. Dites-nous quel est le nom de votre réunion, dans quelle ville, quel quartier où elle est située, depuis combien de temps elle existe et quel est son déroulement (conférencier, discussion, etc.).



Voici l'un des deux groupes d'Ystad, une petite ville du Sud de la Suède. Le nom de notre groupe est Ystadgruppen (le groupe d'Ystad). Nous tenons des réunions à 19h les jeudis (étape/tradition), les vendredis (thème) et les samedis (onzième étape et méditation).

Nous comptons 10 à 14 membres réguliers, et parfois lorsque nous avons des visiteurs notre nombre augmente jusqu'à 22. Nous espérons voir une photo de notre réunion dans *The NA Way*.

Groupe d'Ystad, Suède



Henri de H&P

Pour ceux et celles d'entre vous qui n'ont pas eu le plaisir de le rencontrer, Henri de H&P est l'as des mecs de H&P. Il se promène dans les hôpitaux et les prisons du monde entier. Il sait tout et il est partout. Vous avez une question sur H&P ? Vous avez besoin d'aide ? Écrivez à Henri de H&P à l'adresse du BSM.

Cher Henri de H&P,

Je suis incarcéré en prison pour une peine à perpétuité. Cela fait maintenant plusieurs années que je vais en réunion. Nous sommes quelque peu isolés (question distance), et le comité de H&P local ne peut tenir une réunion que tous les deux mois, mais nous tenons nous-même une réunion de NA une fois par semaine.

J'ai la chance et suis reconnaissant d'avoir un exemplaire du Texte de base, mais je suis néanmoins de plus en plus confus et frustré. En écoutant les dépendants qui nous rendent visite et les membres de NA de la prison, de même qu'en lisant le livre, j'ai compris que le rétablissement consiste à travailler les douze étapes. Je veux ce que les membres de H&P ont — cette tranquillité d'esprit et l'air d'être bien dans leur peau.

Je sais que j'ai besoin d'un parrain, quelqu'un pour m'aider avec les étapes, afin de pouvoir rester abstinent et vivre le programme tout en vivant ma vie. Ma question est donc la suivante, « Comment est-ce que je trouve un parrain ? » Je connais des personnes qui ont un parrain dans l'autre fraternité, mais je suis dépendant et j'ai besoin d'un parrain dans NA. J'ai déjà demandé à des membres de H&P qui sont venus nous visiter d'être mon parrain, et ils m'ont répondu que cela leur était impossible du fait d'un conflit d'intérêt. Aidez-moi, s'il vous plaît. Je veux vivre en paix avec mon environnement et avec moi-même.

Louisiane

Cher ami de Louisiane,

« Comment est-ce que je trouve un parrain ? »

Je souhaiterais sincèrement qu'il y ait une réponse facile à cette question. Je sais que le Bureau des services mondiaux reçoit une quantité innombrable de lettres de dépendants qui, comme toi, sont à la recherche d'un parrain ou d'une marraine.

Depuis un certain temps, certains comités ont décidé de s'engager au parrainage en milieu carcéral. Malheureusement, au jour d'aujourd'hui de tels comités sont encore rares. Si ce type de service était disponible dans ta localité ou ta région, je suis sûr que les membres de H&P t'en auraient informé. Je sais que certains pensent que le parrainage doit se faire en face-à-face, mais suivant les circonstances, tu dois faire au mieux avec ce que tu as.

Quelques membres de H&P viennent tenir une réunion chaque mois. Quelques détenus ont une certaine connaissance de NA. Tu possèdes un exemplaire du Texte de base, *Narcotiques Anonymes*, qui comprend le chapitre quatre, « Comment ça marche. » Cela va te demander des efforts ainsi qu'à tes codétenus pour faire en sorte que ces outils marchent pour chacun d'entre vous. Malgré tout, je pense qu'ils *peuvent* marcher.

J'espère que cela te sera utile, de même qu'aux futurs dépendants de ton établissement pénitentier.

Si tu désires travailler les étapes, tu peux commencer par t'intéresser au chapitre quatre du Texte de base. Si cela t'est possible, essaie aussi de te procurer un ou plusieurs exemplaires du livre *Ça marche : Comment et pourquoi*. (*Ça marche* est le livre de NA sur les étapes et les traditions.) Ensuite, tu peux demander aux membres de H&P qui viennent te visiter de partager leur expérience personnelle des étapes.

Tu peux ensuite modifier le format de la réunion interne de NA, en faisant alterner une réunion d'étape et une réunion libre ou à thème. Au fur et à mesure que tu acquiers une expérience et une connaissance des étapes et de certains des principes qu'elles contiennent, tu peux te mettre en quête d'un autre dépendant qui vit le programme sérieusement. Et commencer à travailler les étapes ensemble.

Un dépendant qui aurait déjà fait l'expérience de NA semble être la bonne personne pour commencer. Au fur et à mesure que vous avancerez, et que le temps passe, tôt ou tard toi et peut-être aussi ton codétenu dépendant aurez travaillé les étapes, et à tour de rôle pourrez vous parrainer. Cela pourrait aller en grandissant jusqu'à ce qu'il y ait un certain nombre de codétenus qui se parrainent les uns les autres.

Alors que vous avancerez dans ce processus, je vous suggère de demander aux membres extérieurs de H&P — s'ils le veulent bien — de vous aider à organiser votre travail des étapes de la même façon que les membres non incarcérés.

Je sais bien que cela ne correspond pas la manière idéale ou aux suggestions habituelles pour atteindre les objectifs fixés par le parrainage et le travail des étapes, et je suis sûr que certains membres ne seront pas d'accord avec cette méthode ; cependant, que je l'ai déjà mentionné plus haut, vous devez faire de votre mieux avec ce que vous avez.

Avec le travail des étapes, je suis sûr que tu parviendras à identifier certains principes spirituels que tu pourras essayer de mettre en pratique dans tous les domaines de ta vie. Quand ceci sera le cas, alors tout ira pour le mieux — et, quoi qu'il arrive, je te souhaite d'être heureux.

Servant avec amour,
Henri de H&P

Pourquoi sommes-nous ici ?

Je vous écris à propos d'un sujet qui petit à petit a pris de l'importance dans ma région — la région de Philadelphie et ses alentours — et sans doute aussi ailleurs. C'est celui de l'évolution des groupes qui sont contre le fait de jurer.

Personnellement, je n'ai aucun problème si un groupe annonce au début de la réunion de faire attention à notre langage du fait de la présence d'enfants ou des règles concernant le local où se tient la réunion, sans aller plus loin. Ce qui est train de changer, cependant, c'est de penser que la suppression totale des jurons dans toutes les réunions est une bonne idée.

Cela marche de la façon suivante : à chaque fois que vous jurez au cours de votre partage, le modérateur vous interrompt et vous informe que la ligne de conduite de la réunion s'oppose à ce genre de langage et que vous n'êtes pas autorisé à jurer dans cette réunion.

Cela peut sembler insignifiant, mais au sein d'une région qui a su se débarrasser de la plupart des espèces communes de controverses — les autres fraternités, les réunions spécifiques, etc. — cela est en train de rapidement devenir un sujet brûlant.

Ces membres bien intentionnés pensent que nous pouvons montrer l'exemple aux nouveaux, en déclarant que s'abstenir de jurer fait partie du processus qui consiste à devenir abstinent. J'ai même entendu des anciens de ma région dire qu'ils étaient fatigués d'entendre jurer au cours des partages, se référant à ce genre de langage comme « au langage de la maladie ».

J'ai entendu des membres faire appel à la quatrième tradition comme à l'habitude lorsqu'il s'agit d'imposer une idée au groupe, tout en négligeant la troisième tradition qui énonce clairement quelle est la seule condition pour être membre et participer.

En tant que dépendant en rétablissement qui aime NA, qui continue à écrire et travailler ses étapes, qui aime aider les nouveaux et qui s'est efforcé de servir pendant ces douze dernières et merveilleuses années, il m'est pénible de me faire

réprimander en réunion pour mon langage parfois un peu coloré.

Ecoutez, nous ne sommes pas à l'église ni en cours élémentaire de langue. Nous ne sommes pas là pour corriger notre usage du langage. Lorsque je suis arrivé à NA si seulement vous, les gens « meilleurs », aviez partagé, cela m'aurait peut-être été plus difficile de m'identifier avec les autres dépendants.

De plus, ces réunions anti-jurons sont en contradiction flagrante avec la troisième tradition. Souvenez-vous que nous sommes en train de sauver des vies de l'horreur de la dépendance active, et non en train de faire une chose aussi secondaire qu'améliorer les talents rhétoriques des gens !

Notre cause est bien plus élevée et bien plus noble. Ne perdons pas de vue d'où nous venons où qui nous nous efforçons d'aider.

*Juste un autre dépendant foutr*** engagé,
Pennsylvanie*

La nouvelle rubrique sur le groupe

Nous avons reçu de nombreuses excellentes propositions concernant le titre de cette nouvelle rubrique sur le groupe, et nous ne nous sommes toujours pas décidés, aussi nous repoussons la date butoir de ce choix au **1^{er} novembre 2002**. Entre temps, jusqu'à ce que nous choissions un titre pour cette rubrique, nous l'appellerons *Groupe d'appartenance*.

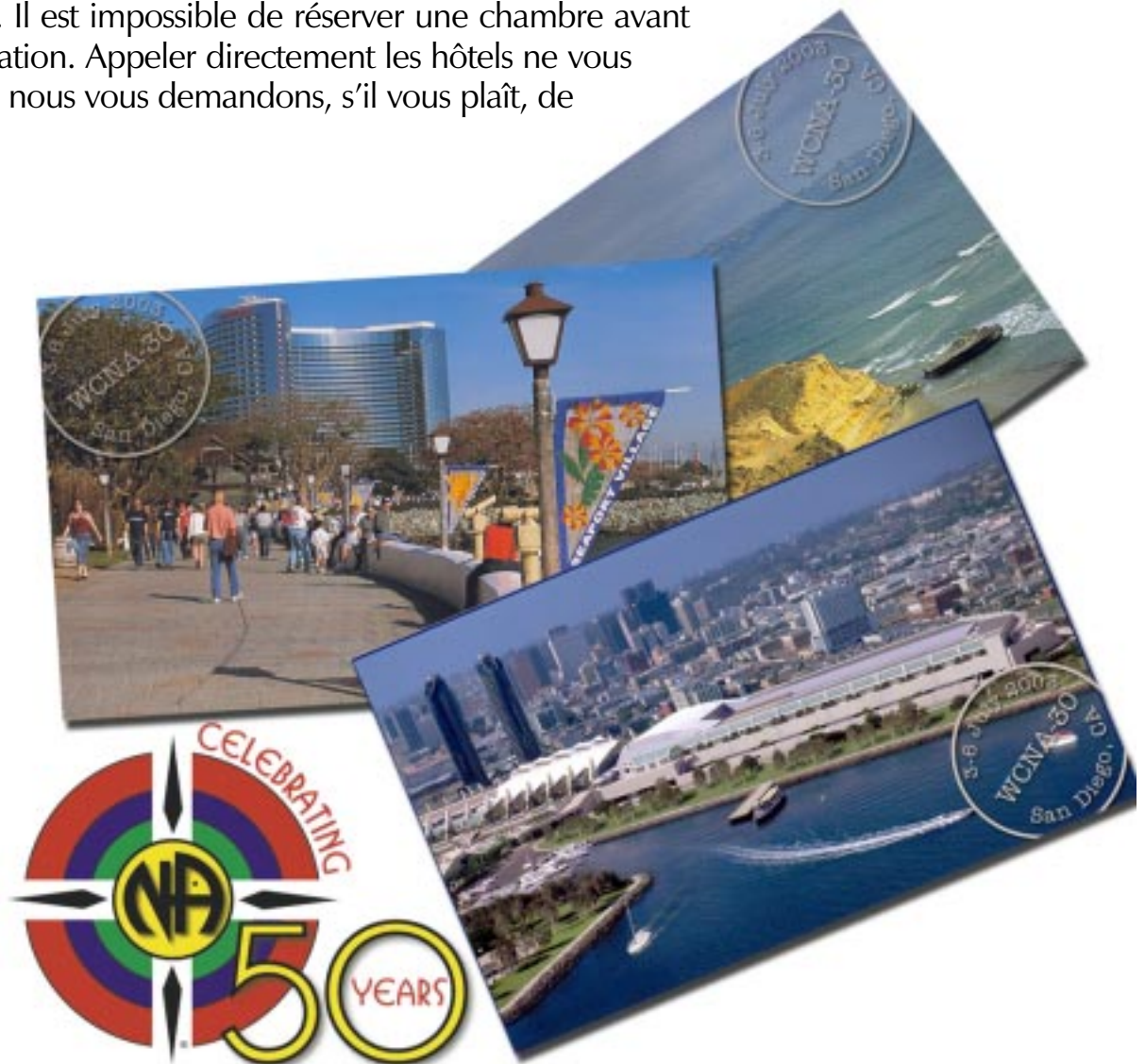
Nous vous rappelons de « garder les choses simples ». *The NA Way Magazine* est publié en anglais, français, allemand, portugais et espagnol, et si un titre rime ou sonne bien en anglais, ce n'est pas toujours le cas quand il est traduit dans une autre langue.

Vous pouvez continuer à envoyer vos idées concernant le titre de cette rubrique à *The NA Way Magazine*, 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311 ou via e-mail à nancys@na.org.

San Diego

L'une des cinq destinations les plus demandées aux USA !

San Diego fait partie des villes d'été les plus demandées, en particulier pour les congrès, son climat étant toujours chaud et doux. Le prix des chambres y est spécialement élevé — similaire à ceux de New York et San Francisco — allant de 200 \$ à 300 \$ par nuit pour une chambre d'hôtel en centre ville en période de vacances. Le centre de San Diego fourmille de restaurants et de cabarets de qualité. Vous pouvez vous attendre à ce que nos prix pour cette convention soient plus élevés que les prix de la plupart des conventions mondiales. Cependant, nos prix font l'objet d'une remise notable et seront quasi impossibles à battre pour une résidence en centre ville. Les chambres d'hôtel seront mises en location à partir du 1^{er} décembre 2002 et risquent d'être réservées très rapidement. Il est impossible de réserver une chambre avant leur mise en location. Appeler directement les hôtels ne vous aidera pas, aussi nous vous demandons, s'il vous plaît, de rester patient !





Alors, vous voulez partager au CMNA 30...

Nous sommes impatients de célébrer le 50^e anniversaire de Narcotiques Anonymes en juillet 2003 ! Cet événement promet d'être extraordinaire. Aidez-nous à trouver des conférenciers pour les ateliers de cette célébration spéciale.

Noms et/ou cassettes de membres souhaitant partager à un atelier du congrès mondial.

Le temps d'abstinence requis est de dix ans pour les réunions principales et de cinq ans pour les ateliers. Les conférenciers des ateliers seront choisis parmi les préinscriptions.

Membres souhaitant évaluer des partages sur cassettes.

Vous devez avoir le désir de servir et suffisamment de temps pour évaluer les cassettes (vous en recevrez environ une centaine), la capacité de respecter les délais, un minimum de cinq ans d'abstinence, et avoir rempli le formulaire de renseignements de la Banque de noms.

Remplissez le formulaire ci-dessous et retournez-le au BSM par courrier, télécopieur ou courriel. Les recommandations de conférenciers pour les ateliers et/ou les soumissions de membres souhaitant évaluer des partages sur cassette devraient être retournées le plus rapidement possible et pas plus tard que le 31 janvier 2003. Vous pouvez aussi envoyer une cassette au BSM.

Nom de la personne suggérée comme conférencier(ère) : _____

Je souhaite évaluer des partages enregistrés : _____

Rue _____ Apt. _____

Ville _____ État/Province _____

Pays _____ Code postal _____

Téléphone (jour) () _____ Téléphone (soir) () _____

Date d'abstinence ____/____/____ (Dix ans pour les réunions principales et cinq ans pour les ateliers.)

Je prévois actuellement assister au CMNA 30. Encerclez une réponse : Oui / Non / Incertain

Télécopiez votre demande à (818) 700-0700 ou envoyez-la par courriel à WCNASpeaker@na.org.

Par la poste à : NA World Services

Attn: WCNA 30 Speakers

PO Box 9999

Van Nuys, CA 91409



CMNA 30...

plus proche que vous ne le pensez

Le 50^{ième} anniversaire de Narcotiques Anonymes ainsi que CMNA 30 seront là dans seulement neuf mois ! Cette méga célébration aura lieu du 3 au 6 juillet 2003 à San Diego, Californie. Du fait de l'ampleur et de l'importance historique de cet événement, nous avons besoin de votre aide !

Aidez Notre équipe de CMNA...

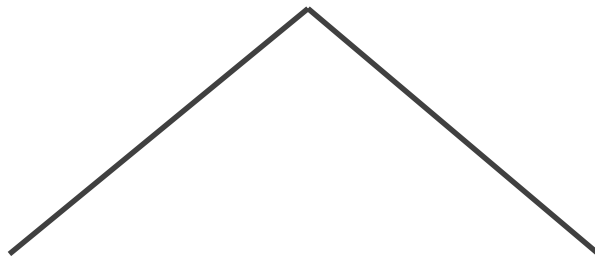
- ☛ Rassemblez des matériaux visuels et écrits sur l'histoire de NA partout dans le monde.
- ☛ Suggérez-nous des conférenciers et/ou envoyez-nous des cassettes audio.
- ☛ Proposez-nous des membres susceptibles de nous aider à évaluer les cassettes des conférenciers potentiels.

Histoire Ecrite et Cassettes...

- ☛ Nous espérons capturer un patchwork qui reflètera notre histoire bariolée lors de CMNA 30. NA a souvent traversé des moments difficiles — au point de presque disparaître — depuis son humble début en 1953, pour devenir la fraternité internationale que nous connaissons aujourd'hui en tant que Narcotiques Anonymes.
- ☛ Votre groupe possède-t-il certains objets particuliers que nous pouvons exposer lors de cette célébration spéciale ? Si vous, votre localité ou votre région possède quoi que ce soit que vous souhaitez partager avec le reste du monde, s'il vous plaît faites-le-nous parvenir au Bureau des services mondiaux aussi tôt que possible, ou bien contactez le BSM pour toute information supplémentaire. Parfois un prospectus, une photo ou tout autre objet peut nous parler de façon puissante et unique.
- ☛ Nous souhaitons aussi recueillir des histoires écrites sur les débuts de Narcotiques Anonymes dans votre communauté, et nous vous demandons de bien vouloir contribuer à ces témoignages qui seront diffusés lors de CMNA 30.
- ☛ Si vous possédez une cassette ou bien êtes intéressé par l'évaluation des cassettes des conférenciers potentiels, s'il vous plaît remplissez le formulaire de la page précédente. Si vous ne possédez pas de cassette, vous pouvez nous soumettre votre nom ainsi que des informations personnelles sur le même formulaire. Lors du choix des conférenciers, nous nous référerons à la liste de pré-inscription pour essayer de déterminer les membres présents à la convention. Vous pouvez aussi contacter WCNAspeaker@na.org pour plus d'informations.

Voici pour vous l'opportunité de prendre part à cet événement unique et de donner réellement un sens à l'expression ensemble nous pouvons !

Nous espérons vivement vous rencontrer en juillet 2003 !



Vous, aussi, pouvez devenir un membre responsable et productif...

Avez-vous...

- ◆ *Cinq ans ou plus d'abstinence, une expérience du service et des compétences qui vous permettraient de contribuer aux projets des Services mondiaux ?*

Avez-vous...

- ◆ *Déjà envoyé votre nom au World Pool grâce à la précédente version du formulaire d'information ?*

Si vous avez répondu « oui » à l'une de ces deux questions, alors vous...

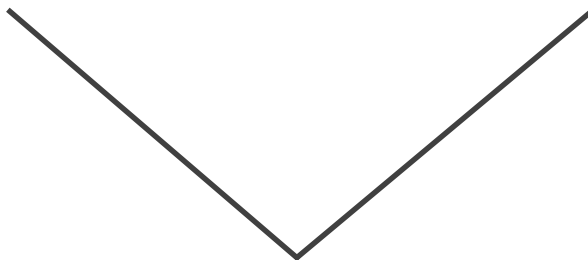
- ◆ *Devez nous renvoyer le nouveau formulaire d'information du World Pool. Ce nouveau formulaire compte davantage de rubriques qui correspondent à notre nouvelle base de données plus performante.*

Être membre du World Pool vous donne l'opportunité de servir de façon désintéressée **VOTRE** fraternité. Cela signifie aussi que votre nom est disponible pour un projet et/ou une nomination.

Lorsque le Conseil mondial a besoin de serveurs (et ce pourrait être **VOUS**) afin de participer à certains projets ou groupes de travail et/ou de nominés en vue des élections de la Conférence des services mondiaux, la base de données du World Pool est compulsée afin de sélectionner des candidats qui remplissent certains critères.

Le formulaire d'information du World Pool est disponible sur demande auprès du BSM. Vous pouvez aussi remplir et nous faire parvenir ce formulaire via le site internet des Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, www.na.org. Si vous le désirez, vous pouvez aussi nous envoyer le formulaire par la poste ou nous le faxer une fois rempli. L'adresse postale du BSM est 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311. Le numéro de fax est +1 818.700.0700.

Ne privez pas vos camarades de votre présence et de votre service plus longtemps... rejoignez-nous dès aujourd'hui !





CALENDRIER

Nous vous encourageons à annoncer votre événement en le publiant sur notre site Web ou dans la revue *The NA Way*. Vous pouvez informer le BSM de l'événement par télécopieur, téléphone, courrier régulier ou par l'entremise de notre site Web. Nous vous encourageons particulièrement à utiliser le site Web parce que vous pouvez vérifier si votre convention est déjà sur la liste et, si ce n'est pas le cas, vous pouvez entrer vous-même l'information concernant celle-ci. Cette information est ensuite révisée, formatée et ajoutée au calendrier en ligne sur notre site Web environ quatre jours plus tard. Allez simplement à : www.na.org, cliquez sur « NA Events » et suivez les instructions.

Les annonces de conventions faites par l'intermédiaire du site Web et celles que nous recevons par d'autres moyens sont également transmises au *The NA Way*. La revue est publiée quatre fois par année, soit en janvier, en avril, en juillet et en octobre. La production de chaque numéro commence bien avant la date de sa distribution ; si vous voulez vous assurer que votre événement paraisse dans la revue, vous devez nous en aviser au moins trois mois avant cette date. Par exemple, si vous voulez qu'un événement soit publié dans le numéro d'octobre, vous devez nous faire parvenir l'information avant le 1er juillet.

Argentine

Cordoba : 15-17 Nov. ; XI^{ème} Convention Régionale d'Argentine (CRANA X) ; Hôtel Luz y Fuerza, Villa Giardino ; réserv. hôtel : +05.41143425464 ; écrire à : Argentina, San Martin 66 2do 216 ; www.na.org.ar

Amérique Centrale

Costa Rica : 14-17 Nov. ; VII^{ème} Convention Régionale du Costa Rica ; « Je vis en liberté...un éveil spirituel / Vivo en libertad...un despertar espiritual / I Live in Freedom...A Spiritual Awakening » ; Best Western Irazú, San José ; réserv. hôtel : asolano@grupomarta.com ; info : 506.382.2727, 506.376.4250 ; écrire à : CRNACR VII, Box 2148-1000, San José, Costa Rica

Salvador : 28 Nov.-1 Déc. ; CRENAES I ; Convention Régionale ; Costa del Sol, San Salvador ; écrire à : El Salvador Region, 55 Ave Sur Y Ave Olimpica N 10, San Salvador, El Salvador

Amérique du Sud

Venezuela : 8-10 Nov. ; I^{ère} Convention régionale du Venezuela ; Hôtel Caracas, Caracas ; réserv. hôtel : www.hiltoncaracas.com.ve ; info : +58.412.7356740 ; email: scr@na-venezuela.org ; www.na-venezuela.org

Australie

Victoria : 17-19 Janv. ; 2^{ème} Convention locale combinée de Tasmanie et Victoria 2003 ; St Hilda's College, Université de Melbourne, Melbourne ; info : +61.395.92.2345 ; écrire à : Australian Region, Box 2470V, Melbourne, VIC 3000, Australie

Bermudes

Southampton : 28-30 Mars ; 3^{ème} Convention locale des Iles des Bermudes ; Hôtel Sonesta Resort, Hamilton ; réserv. hôtel : 441.238.8122 ; info : 441.296.2492 ; inscription : 441.295.5300 ; date limite de réception cassettes des conférenciers : 1 Mars 2003 ; écrire à : Bermuda Islands Area, Box DV690, Devonshire, DVBX, Bermuda

Brésil

Parana : 13-15 Déc. ; 9^{ème} Convention locale Enconpasso-Parana ; « Nous sommes une vision d'espoir » ; Curitiba ; info : 329.0005 (depuis le pays), 264.8443 (depuis le pays) ; écrire à : Parana Area, Caixa Postal 18118, Curitiba CEP 80811-970, Parana, Brésil

Sao Paulo : 17-20 Oct. ; XIII^{ème} Convention Régionale de NA ; Serra Negra ; info : +55.11.6693.6713, +55.11.9688.1194 ; écrire à : Brésil, Rua Dr. Costa Valente 144, 2^o andar Sala 24 cep 03052-000, São Paulo SP ; www.na.org/13crna

Canada

Colombie Britannique : 15-17 Nov. ; XI^{ème} Convention canadienne ; « L'Aventure » ; Hôtel et Suites Coast Plaza, Vancouver ; réserv. hôtel : 604.688.7711 ; info : 604.572.0815, 604.828.3629 ; écrire à : British Columbia Region, CCNA X, Box 54140, Lonsdale West RPO, North Vancouver, BC V7M 3L5, Canada ; www.bcrsna.bc.ca

Ontario : 7-9 Févr. ; III^{ème} Convention locale de Toronto ; Hôtel Crowne Plaza, Toronto ; écrire à : Toronto Area, Box 5700 Depot A, Toronto, Ontario M5W 1N8, Canada ; www.torontona.ca

2) 28-2 Févr. ; XVI^{ème} Convention régionale de l'Ontario ; Hôtel Sheraton Hamilton, Hamilton ; réserv. hôtel : 800.325.3535 ; info : 905.529.5515 ; écrire à : Ontario Region, Box 5939 Depot A, Toronto, Ontario M3W 1P3, Canada ; www.orcsna.org/o.r.c.n.a.xvi.html

Inde

Maharastra : 22-24 Nov. ; Pune Area Campout ; « Asha (Espoir) » ; Deshpande Bungalow, Pune ; e-mail : nairfchair@hotmail.com, napune@hotmail.com

Matheran : 16-18 Janv. ; 10^{ème} Convention locale de Bombay ; « Elargir ses horizons / Widening Horizons » ; Hôtel Riviera, Matheran ; info : +98.212.09510, +98.201.44155, +98.201.30770 ; écrire à : Bombay Area, Box 1953, GPO, Bombay 400001 India

Mexique

Basse Californie : 18-20 Oct. ; Localité de Baja Costa ; « Une décade d'espoir / Una Decada de Esperanza / A Decade of Hope » ; Grand Hotel, Tijuana ; réserv. hôtel : 866.472.6385 ; info : 858.277.6438, 626.331.2027, 925.755.8885 ; écrire à : Area Baja Costa, PMB-80, Box 439056, San Diego, CA 92143

Nouvelle Zélande

Auckland : 25-27 Oct. ; 8^{ème} Convention régionale ; « Vision 20/20 : Célébration de 20 ans de NA » ; Freeman's Bay Community Centre, Auckland ; info : +0064.0.25.745.611, +0064.0.9.360.7073

Pologne

Varsovie : 8-11 Nov. ; 12^{ème} Convention régionale polonaise ; info via e-mail : kowna@go2.pl, janusz@pkhe.pl ; écrire à : Warsaw Region, Natolinski Osrodek Kultury, Ul. Na Uboczu 3, 02-791 Warszawa

Suède

Göteborg : 28 Févr.-2 Mars ; « En Ny Chans (Une nouvelle chance) » ; 16^{ème} Anniversaire ; Folkets Hus Göteborg, Olof Palmes Plats, Göteborg ; inscription : +460707235862 ; e-mail: ennychans@hotmail.com ; www.nasverige.a.se

Etats Unis

Alabama : 7-9 Févr. ; VII^{ème} « Hors des ténèbres, vers la lumière » ; Holiday Inn, Decatur ; réserv. hôtel : 256.355.3150 ; info : 256.852.2308, 256.498.5031, 256.751.2088 ; écrire à : NAACC, Box 18231, Huntsville, AL

Alaska : 11-13 Oct. ; XVIII^{ème} Convention régionale d'Alaska ; Hôtel Millennium, Anchorage ; réserv. hôtel : 800.544.0553 ; info : 907.522.2069, 907.349.9707, 907.332.4539 ; écrire à : Alaska Region, Box 102924, Anchorage, AK 99510-2924 ; www.akna.org

Arkansas : 7-9 Mars ; ARVANA 10^{ème} Pendaion annuelle du Fortin de la Convention ; Fifth Season's Inn, Fort Smith ; réserv. hôtel : 479.452.4880 ; info : 479.484.0254, 479.561.2307, 479.522.7515 ; date limite de réception cassettes des conférenciers : 10 Janv. 2003 ; écrire à : Arkansas River Valley Area, Box 5631, Fort Smith, AR 72913

Californie : 11-13 Oct. ; Convention Rainbow VII ; Hôtel Ramada Plaza, San Francisco ; réserv. hôtel : 800.227.4747 ; info : 415.401.7095 ; info cassettes conférenciers : 415.550.8393 ; inscription : 415.401.7095 ; écrire à : San Francisco Area, The Rainbow Convention, 78 Gough St, San Francisco, CA 94102-5902

2) 10-12 Janv. ; III^{ème} Convention locale de Tri ; Red Lion Inn, Redding ; réserv. hôtel : 530.221.8700 ; info : 530.321.8069, 530.892.9399 ; www.triareaconventioninscription.com

3) 21-23 Févr. ; XI^{ème} Convention régionale de la Californie centrale ; « Garder les choses simples / Keep It Simple » ; Marriott, Ventura ; réserv. hôtel : 877.983.6887 ; info : 805.937.5870, 661.250.2164 ; inscription : 805.382.1922 ; écrire à : CCRCNA, Box 2170, Santa Maria, CA 93457-2170 ; www.ccrna.org ; e-mail : ccrna-inscription@excite.com

4) 3-6 Juill. ; WCNA-30 ; 30^{ème} Convention Mondiale ; « 50^{ème} Anniversaire de NA » ; San Diego Convention Center, San Diego ; écrire à : NA World Services, 19737 Nordhoff Pl, Chatsworth, CA 91311

Caroline du Nord : 3-5 Janv. ; WNCA XVIII ; « Hauteur spirituelle dans la terre du ciel / Spiritually High in the Land of the Sky » ; Hôtel Ramada Plaza, Asheville ; réserv. hôtel : 800.678.2161 ; info : 828.683.6144, 828.686.0785 ; écrire à : Western North Carolina, Box 16238, Asheville, NC 28816

2) 21-23 Févr. ; Freedom by the Sea II ; Holiday Inn Sun Spree Resort, Wrightsville Beach ; réserv. hôtel : 877.330.5050 ; info : 910.342.0693, 910.815.3147, 910.792.1709 ; écrire à : Coastal Carolina Area, Box 561, Wilmington, NC 28401

Caroline du Sud : 21-24 Nov. ; Serenity Festival XX ; Myrtle Beach Convention Center, Myrtle Beach ; réserv. hôtel : 910.602.3546 ; info : 910.326.5529, 910.997.3395, 843.602.7738 ; écrire à : Carolina Region, Serenity Festival Planning Committee, Box 1198, Myrtle Beach, SC 29578-1198

Colorado : 11-13 Oct. ; CRCNA XVI ; Millennium Harvest-House, Boulder ; réserv. hôtel : 303.443.3850 ; info : 303.427.2068 ; écrire à : Colorado Region, Box 1437, Denver, CO 80201-1437 ; www.nacolorado.org/CRCNA

Floride : 4-6 Oct. ; Convention MidCoast 2002 ; Embassy Suites-Boca Raton, Boca Raton ; réserv. hôtel : 1.800.EMBASSY ; info : 561.702.2000, 561.945.7488 ; écrire à : MidCoast Area, Box 1613, Delray Beach, FL 33447 ; www.midcoastarea.org/MCCNA

2) 18-20 Oct. ; Convention de la localité d'Heartland ; « Une vraie liberté est possible » ; Grenlefe Resort, Haines City ; réserv. hôtel : 863.421.5004 ; inscription : 863.667.2087 ; info : 863.647.0863

3) 8-10 Nov. ; Week-end Rainbow VI ; Ramada Plaza Marco Polo Beach Resort, Miami Beach ; réserv. hôtel : 877.327.6363 ; inscription : 954.426.4746 ; info cassettes conférenciers : 954.925.0344 ; écrire à : New Path Group, 1231 A Las Olas Blvd, Ft Lauderdale, FL 33301 ; www.rainbowweekend.org

4) 23-26 Janv. ; 14^{ème} Retraite spirituelle annuelle de la localité de Palm Coast ; au Gold Coast Christian Camp, Lantana ; inscription : 561.743.5578 ; info : 561.630.6446 ; écrire à : Palm Coast Area, Box 20984, West Palm Beach, FL 33416

Georgie : 10-12 Janv. ; Peace in Recovery XV ; Hôtel Wingate, Augusta ; réserv. hôtel : 800.993.7232 ; info : 706.793.5454, 706.564.5391, 803.279.0172 ; écrire à : CSRA, Box 133, Augusta, GA 30901

Hawaï : 24-27 Oct. ; HRCNA XI ; « E Pukupahi (Nous sommes un) » ; Hôtel Radisson Waikiki Prince Kuhio, Waikiki ; réserv. hôtel : 888.557.4422 ; écrire à : Hawaii Region, Box 90365, Honolulu, HI 96835 ; www.na-hawaii.org/convention.htm

Idaho : 24-26 Oct. ; 26^{ème} Convention du Pacifique du Nord-Ouest ; Doubletree Boise Riverside, Boise ; réserv. hôtel : 800.222.8733 ; inscription : 208.886.9856 ; info : 208.869.4568 ; information cassettes conférenciers : 208.866.8221 ; écrire à : Southern Idaho Region, Box 651, Wendell, ID 83355 ; www.sirma.org/pnw26.htm

Illinois : 15-17 Nov. ; GIRCNA VI ; « Jamais seul, plus jamais » ; Hôtel Mark Twain, East Peoria ; réserv. hôtel : 309.699.3000 ; écrire à : Greater Illinois Region, Box 6326, Peoria, IL 61601-6326

Kansas : 4-6 Oct. ; « NA Roundup » de Dodge City ; Moose Lodge, Dodge City ; info : 620.225.3066 ; inscription : 620.225.6505 ; écrire à : Dodge City Area, 2317 Fairway Dr, # A, Dodge City, KS 67801 ; www.angelfire.com/ia/naroundup

Massachusetts : 10-12 Janv. ; « Essuyer l'orage » ; Sheraton Braintree, Braintree ; réserv. hôtel : 781.848.0600 ; info : 508.653.2342, 617.592.2131 ; inscription : 617.427.8207 ; date limite de réception cassettes des conférenciers : 1 Oct. 2002 ; écrire à : Boston Area, 398 Columbus Ave, Boston, MA 02116

Minnesota : 28 Févr.-2 Mars ; 6^{ème} Convention annuelle féminine « Le Cercle des sœurs » ; NOTE: Changement d'Hôtel : Doubletree Grand, Bloomington ; réserv. hôtel : 952.854.2244 ou via e-mail charity.marra@starwoodhotels.com ; inscription : 651.487.5000 ; info cassettes conférenciers : 651.455.4888 ; info : 612.879.8203 ; écrire à : South Suburban Fireside Area, Circle of Sisters 6, Industrial Station, Box 4580, St Paul, MN 55104

Nebraska : 18-20 Oct. ; NRCNA XIX ; Howard Johnson Inn, Lincoln ; réserv. hôtel : 402.464.3171 ; écrire à : Nebraska Region, NRCNA XIX, Box 29693, Lincoln, NE 68529-0693 ; NRCNA@nebraska.org

2) 21-23 Févr. ; « Rencontres du type clean / Close Encounters of the Clean Kind » ; Hôtel Best Western Redick, Omaha ; réserv. hôtel : 888.342.5339 ; info : 402.551.5199 ; date limite de réception cassettes des conférenciers : 31 Déc. 2002 ; écrire à : Eastern Nebraska, Box 3937, Omaha, NE 68102 ; www.close-encounters-na.com

New Jersey : 1-3 Nov. ; Localité du Nord-Est ; « Ensemble nous pouvons dans l'esprit de l'unité / Together We Can in the Spirit of Unity » VIII ; Hôtel Sheraton, Newark ; réserv. hôtel : 973.690.5500 ; inscription : 732.613.6149 ; info : 908.653.0004, 908.355.3200 ; écrire à : Northeast Area of New Jersey, Box 409, Roselle, NJ 07203

2) 31 Déc.-1 Janv. ; 9^{ème} Convention du soir du Nouvel An BASCNA ; « En venir à croire / Come to Believe » ; East Brunswick Hilton, East Brunswick ; réserv. hôtel : 800.445.8667, 732.868.2000

3) 21-23 Févr. ; Celebrating Recovery II ; « Le processus continue » ; Hôtel Wyndham / Newark Airport, Newark ; réserv. hôtel : 800.996.3426 ; inscription : 973.399.2751 ; info : 973.623.8526, 973.416.0095 ; écrire à : Greater Newark Area, Box 3412, Newark, NJ 07103

New Mexico : 14-16 Mars ; XIV^{ème} Convention régionale du Rio Grande ; Best Western Inn and Suites, Farmington ; réserv. hôtel : 800.528.1234 ; inscription : 505.327.5221 ; www.riograndena.org

New York : 4-6 Oct. ; Lighting the Way IV ; Hôtel Sheraton, Hauppauge ; réserv. hôtel : 631.231.1100 ; inscription : 631.581.1234 ; info cassettes conférenciers : 631.580.3827 ; écrire à : Suffolk Area and Greater New York Region, Box 460, Islip Terrace, NY 11752 ; www.sasna.org

2) 9 Nov. ; Mini-Convention de la localité de Nassau ; Valley Stream Central High School, Valley Stream ; info cassettes conférenciers : 516.541.6022 ; info : 516.322.1061, 516.647.9625 ; écrire à : Nassau Area Convention Committee, 161 Levittown Pkwy Ste 12, Hicksville, NY ; www.nassauna.org

Ohio : 29 Oct.-1^{er} Nov. ; Convention de la localité de Cincinnati et ses alentours ; King Island Resort, Cincinnati ; info : 513.396.6881, 513.661.2583, 513.706.1139 ; écrire à : Greater Cincinnati Area and Northern Kentucky, Box 19439, Cincinnati, OH 45219 ; www.nacincy.org

2) 3-5 Janv. ; Convention de la localité de l'Ohio central (COACNA XIV) ; Columbus Marriott North, Columbus ; réserv. hôtel : 800.228.3429 ; info : 614.257.0407 ; écrire à : Central Ohio Area, Box 32351, Columbus, OH 43232-0351

Oregon : 1-3 Nov. ; PCRNA ; Western Service Learning Days XVI ; Holiday Inn-Portland Airport Hotel and Trade Center, Portland ; réserv. hôtel : 503.256.5000 ; info : 541.547.4162, 541.607.7042 ; écrire à : Pacific Cascade Region, WSLD #16, Box 71942, Eugene, OR 97401-0281

2) 14-16 Févr. ; V^{ème} Convention de la localité de Mid-Willamette Valley ; « Le voyage est spirituel » ; Spirit Mountain Lodge and Casino, Grande Ronde ; réserv. hôtel : 888.668.7366 ; inscription : 503.393.8444 ; info : 503.391.4614 ; info cassettes conférenciers : 503.585.8748 ; écrire à : Mid-Willamette Valley Area, Box 17525, Salem, OR 97305

Pennsylvanie : 15-17 Nov. ; Start to Live XX; Hilton Pittsburgh and Towers, Pittsburgh; réserv. hôtel : 800.445.8667; info : 412.853.2742; inscription : 412.366.3244; info cassettes conférenciers : 412.243.6968; écrire à : Tri State Region, Box 337, Homestead, PA 15120

Tennessee : 27 Nov.-1 Déc. ; Volunteer Region Convention XX ; Sheraton Music City, Nashville ; réserv. hôtel : 615.885.2200 ; inscription : 615.399.0545 ; info cassettes conférenciers : 615.364.3047 ; info : 615.868.3356 ; écrire à : Volunteer Region, Box 121961, Nashville, TN 37212; www.NAnashville.org

Texas : 4-6 Oct. ; « Gambadez dans les bois » ; Garner State Park, San Antonio ; réserv. hôtel : 512.389.8900 ; info : 210.699.4806 ; www.eanaonline.org

2) 11-13 Oct. ; Convention de la localité de Northside ; Chain-of-Lakes Resort, Cleveland ; réserv. hôtel : 832.397.4000 ; inscription : 281.446.8734 ; info cassettes conférenciers : 936.441.1644 ; info : 281.923.7454 ; écrire à : Northside Area, Texas NA Region, Box 3594, Humble, TX 77338 ; www.nacna.org

3) 18-20 Oct. ; Best Little Region Convention XV ; Holiday Inn, Midland ; réserv. hôtel : 915.697.3181 ; info : 915.368.0515, 915.682.2946, 915.363.8159 ; écrire à : Best Little Region, Box 1245, Odessa, TX 79760

4) 19-21 Oct. ; IV^{ème} Convention de la localité de Fort Worth ; Fort Worth ; info cassettes conférenciers : 817.441.1841 ; écrire à : Fort Worth Area, Box 122028, Fort Worth, TX 76121

Utah : 8-10 Nov. ; URICNA IV ; « Prends ma volonté et ma vie » (Convention d'anciens) ; Park City Marriott, Park City ; réserv. hôtel : 800.234.9003 ; info : 801.230.7853 ; écrire à : Utah Region, Box 520397, Salt Lake City, UT 84152-0397 ; www.utahna.org

Vermont : 8-10 Nov. ; CVACNA XIII ; « Dieu nous a amenés ici ; la foi nous fait y rester » ; Sheraton Hotel and Conference Center, Burlington ; réserv. hôtel : 802.865.6600 ; écrire à : Champlain Valley Area, Box 64714, Burlington, VT 05406-4714 ; <http://www.together.net/~cvana>

Virginie : 18-20 Oct. ; OLANA Unityfest X ; « Atteindre l'espoir en plein désespoir » ; Holiday Inn-Chesapeake, Chesapeake ; réserv. hôtel : 757.523.1500 ; info : 757.562.2244, 757.934.1849, 757.562.3079 ; écrire à : Outer Limits Area, Box 1063, Franklin, VA 23851

2) 10-12 Janv. ; 21^{ème} Convention de la localité de Virginie ; Roanoke Hotel and Conference Center Double Tree, Roanoke ; réserv. hôtel : 866.594.4722 ; info cassettes conférenciers : 540.389.7229 ; inscription : 540.857.4251 ; info : 540.772.1088 ; écrire à : Roanoke Valley Area, Box 5934, Roanoke, VA 24012 ; www.rvana.com

Virginie de l'Ouest : 25-27 Oct. ; MRSCNA Convention d'automne ; Cedar Lakes, Ripley ; réserv. hôtel : 340.372.7863 ; info : 304.342.9129 ; écrire à : Mountaineer Region, Box 2381, Morgantown, WV 26502-2381

Washington : 18-20 Oct. ; 25^{ème} Convention du Pacifique du Nord-Ouest ; « Possibilités illimitées » ; Hôtel Tacoma Sheraton, Tacoma ; réserv. hôtel : 253.572.3200 ; info : 206.382.0534 ext. 1 ; écrire à : Pacific Northwest, Box 981, Tacoma, WA 98401 ; www.wnir-na.org/pnw25.html

2) 15-16 Nov. ; Washington/Northern Idaho Regional H&I/PI Combined Learning Days ; Lake City Community Center, Seattle ; écrire à : Seattle Area and Washington/Northern Idaho Region, Box 70404, Seattle, WA 98107

Wisconsin : 25-27 Oct. ; WSNAC XIX ; « Renaissance de l'âme » ; Radisson Hotel and Conference Center, Green Bay ; réserv. hôtel : 800.333.3333 ; info : 920.430.3744, 920.490.9446 ; écrire à : Northeast Wisconsin XIX, Box 175, Green Bay, WI 54305-0175 ; www.wsnac.org

Mise à jour des produits du BSM

Anglais



Echantillon d'Archives Audio de NA

NA Audio Archive Sampler

Ce CD est une compilation de morceaux de différentes réunions d'affaires et de rétablissement des années 60 et 70. A travers ces enregistrements nous obtenons un aperçu de notre passé, spécialement à travers les yeux de Jimmy K.

Article n°. 8950 Prix 15,00 \$ US



Hébreu

Juste pour aujourd'hui

רק להיום

Article n°. HE-1112

Prix 7,70 \$ US

Japonais

Qui, quoi, comment et pourquoi

だれが、なにを、なぜ、
どのように

Article n°. JP-3101 Prix 0,21 \$ US

Espagnol

Pour ceux qui sont en traitement

*Para quienes están en centros
de tratamiento*

Article n°. CS-3117 Prix 0,25 \$ US

Chinois

Porte-clés de bienvenue

Article n°. CH-4100 Prix 0,37 \$ US

GROUPE D'APPARTENANCE

SANS RETABLISSEMENT, NOUS POUVONS
SEULEMENT VOIR L'OBSCURITE.



AVEC LE RETABLISSEMENT,
NOUS SOMMES LIBRES DE VIVRE
LES YEUX GRANDS OUVERTS.

